

ecole polytechnique de thies

Gm. 0394

PROJET DE FIN D'ETUDES

TITRE : ETUDE pour l'INSTALLATION
d'une EOLIENNE à AXE HORIZONTAL

Auteur : Cheikh Tidiane SAKHO

Genie : Mécanique

Date : Juin 1982

DEDICACES

- Q mon oncle M. A. SY qui m'a éduqué et qui n'est plus.
- Q ma mère et mon père
- Q mes frères et sœurs : SODA SAXHO, EL Hadj et MBAYE,
Dabaya Niang et Pape M. Wade.
- Q Djibril SALL pour toute la sympathie dont il me témoigne.
- Q la famille NDIR pour son ouverture et son affection.
- Q la petite MAYMOUHA NDIR
- Enfin à tous ceux qui luttent pour la liberté de l'homme et
pour son bien être ...

REMERCIEMENTS

Avant l'exposé du projet, je voudrais exprimer tous mes remerciements à Monsieur DINH VO NGOC mon directeur de projet pour ses conseils; son aide et sa disponibilité entière.

Ma profonde gratitude à M^r Roger Lupien, à M^r Sami Boulos à M^r Youssef pour leurs conseils, leurs disponibilités.

Toute ma reconnaissance à M^{me} TREMBLAY, Houinnaire pour l'aide qu'il m'a offerte dans l'orientation de l'étude.

Enfin mes remerciements à tous ceux qui, en cette année difficile nous ont soutenus moralement, particulièrement à mes jeunes camarades (A.A.Pouye, Abdoulaye GACKO, M.DIOP, THIOYE ... tous ceux de 'COLOBANE') de l'EPT.

SOMMAIRE

Partout dans le monde, il est question de recourir aux énergies renouvelables. C'est en ce sens que l'EPT devrait être dotée d'une tour et d'un montage pour étudier les types de profils aérodynamiques, la faisabilité de produire l'énergie électrique par le vent dans le pays.

C'est ainsi que nous avons entrepris de proposer un système de montage d'éolienne après avoir recueilli suffisamment d'informations sur le régime du vent, les éléments et principes fondamentaux qui régissent le mouvement de l'air :

Nous fondant sur l'expérience dans les villages comme BARAK, SAKKO, PEYKOU ..., nous avons effectué des calculs basés sur les états limites pour une tour qui résisterait aux tempêtes des zones tropicales.

Dans un second temps, nous avons observé les mesures de vent effectuées à This et relevé que 55% du temps, la vitesse du vent est proche de 3 m/s ; ce qui du reste n'est pas très encourageant pour la production d'électricité. C'est l'expérience des autres nous au moins arrivés à établir une vitesse probable de dépassement de 7 m/s ; ce qui nous permet de recharger une batterie de 12V par une dynamo de voiture (faible puissance)

Les calculs de résistances de notre machine guidés par un souci d'économie reposent sur les contraintes admissibles.

Ce système devra utiliser à l'essai une hélice d'avion de type "Bourard" juste pour observer la capacité de production d'énergie.

TABLE DES MATIERES

Dédicaces	i
Remerciements	ii
Sommaire	ii
Introduction	1

PARTIE 1: Quelques notions de base.

<u>Chapitre 1</u> : Le vent	7
I Circulation atmosphérique	6
II Vitesse du vent	9
<u>Chapitre 2</u> : L'hélice	12
I Théorie de BETZ	13
II Aerodynamique de l'hélice	17
<u>Chapitre 3</u> : Quelques paramètres	18
A Le site	19
B La vitesse du vent	21
C Caractéristiques de la machine	23

<u>PARTIE 2: L'INSTALLATION</u>	27
<u>Chapitre 1 : La tour</u>	28
I Type du support	29
II Calculs	29
A Efforts externes	32
B Efforts internes	39
C Résistance	44
D Décisions	51
<u>Chapitre 2: La machine</u>	52
A Fonctions mécaniques	53
B Système proposé :	
1 Description	56
2 Calcul et choix des éléments	57
<u>CONCLUSION</u>	87
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	90
<u>ANNEXES</u>	92

L I S T E des DESSINS .

	N°
1 Montage	1
2 Arbre d'hélice	2
3 Plateau	3
4 Bloc support	4
5 Elements du frein	26, 27, 28
6 Axe de regulation	5
7 Liaison plateau - bloc support	
8 Ajustements	
9 Clavette	10

L I S T E des figures

	page
1 Circulation et espaces pluriques	7
2 Voie fluide à travers une hélice	13
3 Emplacement de la tour	20
4 La tour	30
5 Treillis simple charge	37
6 Système de montage tour (treillis simple)	48
7 Schéma minimum du montage hémisphère	55
8 Clavette	64
9 frein	82
10 Turfennage	86

INTRODUCTION

L'énergie éolienne est une énergie renouvelable utilisée depuis l'antiquité.

Elle a connu une évolution considérable dans son histoire.

Outre, à travers les âges, cette énergie est utilisée pour :

- la traction de navires.

- l'entraînement des meules de moulins à vent et de pompes

- la production d'énergie électrique.

D'après l'apparition de la machine à vapeur puis du moteur à explosion a remplacé les grands voiliers. Cependant, il existe toujours des bateaux à voile utilisés pour les sports et pour la pêche dans certains pays.

Les moulins à vent ont disparu alors que les pompes utilisant l'énergie du vent existent toujours et se perfectionnent davantage.

C'est qu'à la suite de la seconde guerre mondiale, par suite de la crise de l'énergie, que les tentatives d'installation d'aérogénérateur pour la production de l'électricité se sont développées :

○ L'aube du 20^e siècle, un académicien français, DARREIUS, inventa la première éolienne rotative qui se répand

par suite dans le monde pour faire l'objet d'étude pour amélioration en plus du service qu'il rend.

Dans les deux optiques du service et de l'étude, il est certain que l'énergie éolienne est d'un intérêt particulier tant pour les pays développés que pour les pays sous-développés : En effet, à l'heure où l'on s'achemine vers l'épuisement des réserves énergétiques mondiales jusqu'ici reconnues, il serait intéressant de pouvoir "dompter" le vent pour lui faire assumer certains travaux ; retardant ainsi l'échéance de l'épuisement des hydrocarbures ou même bien pire (pourquoi pas) à la faveur du vent qui ne coûte pas ...

D'un autre point de vue, certaines zones de nos pays sont très reculées et nos infrastructures, nos possibilités ne permettent pas de leur assurer des adductions d'eau ou même des installations électriques ; l'énergie électrique et l'eau pourraient être offertes à ces zones grâce à l'énergie éolienne .

Tant de facteurs d'intérêt de l'énergie du vent ont fait que notre choix a porté sur ce projet d'installation, à l'EPI, d'une tour d'essai pour les éoliennes, celles à axes horizontaux en particulier.

Le caractère sous-développé de notre pays est une source d'erreurs que, pratiquement dans tous nos villages, des difficultés

véritables sont ressenties par les populations quant à leur alimentation en eau (vitale) et en électricité (facteur de bien-être).

L'installation de la tour permettrait donc une étude du confortement des éoliennes dans notre milieu pour des améliorations et une contribution sinon au développement de nos campagnes du moins à aider nos populations défavorisées à surmonter du manque de moyens d'adduction d'eau, adéquatement ...

CHAPITRE 1

LE VENT

PARTIE 1

QUELQUES NOTIONS de BASE .

Les différences de pression atmosphérique toujours variables font que l'air, sur notre planète, est en déplacement permanent. Le courant en résultant constitue le vent.

En principe, le vent se déplace des zones de hautes pressions vers les zones de basses pressions.

La rotation de la Terre modifie la direction du vent aux moyennes et grandes latitudes : Le vent est alors parallèle aux isobares.

Dans l'hémisphère nord, le vent tourne dans le sens des aiguilles d'une montre autour des aires anticycloniques et dans le sens antihoraire autour des aires cycloniques.

Les sens sont inversés dans l'hémisphère sud.

CIRCULATION ATMOSPHERIQUE

C'est dans la partie inférieure de l'atmosphère qui contient les 4/5 de la masse de celle-ci et dont l'épaisseur est de 7 km au pôle et 17 km à l'équateur que circule l'air atmosphérique.

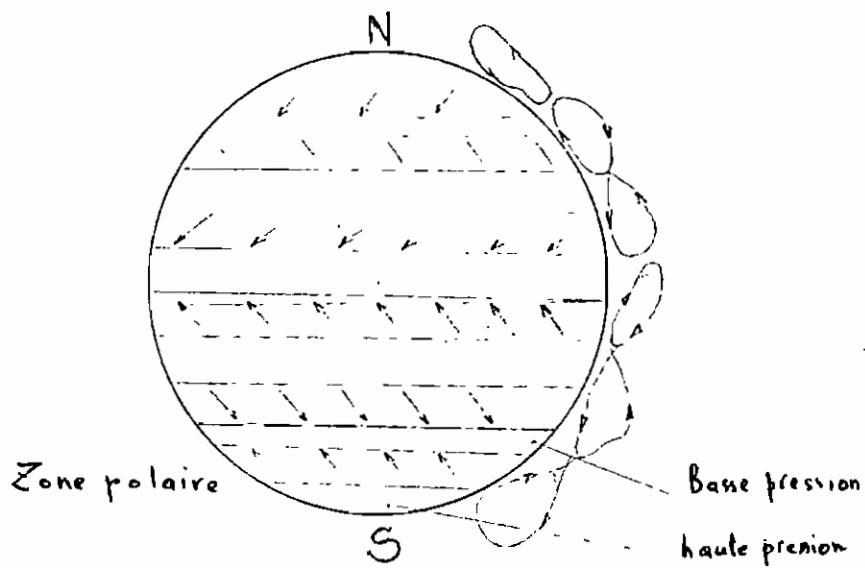
La circulation atmosphérique repose essentiellement sur trois causes principales :

a.- Le rayonnement solaire : il est plus important à l'équateur qu'aux pôles et est le facteur le plus important.

b.- La rotation de la Terre: Elle provoque une déviation des vents vers la droite dans l'hémisphère nord et vers la gauche dans l'hémisphère sud et, par effet centrifuge, une surélévation de la hauteur d'atmosphère à l'équateur

c.- Le mouvement des masses d'air due aux perturbations atmosphériques

Le circulation atmosphérique générale est schématisée en moyenne à la surface de la Terre et en coupe dans le plan méridien



Trois cellules plus ou moins distinctes partagent chaque hémisphère :

- La cellule tropicale
- la cellule tempérée
- la cellule polaire

Les cellules tropicales de fort et d'autre de l'équateur sont perturbées par les zones de calme et basses pressions équatoriales.

Les cellules tempérées sont séparées des tropicales par les ceintures de hautes pressions subtropicales et des cellules polaires situées sur les 60° parallèles

Mais nous intéressons aux zones tropicales ; notre pays y étant situé :

La zone dépressionnaire équatoriale est alimentée à sa base par les courants aériens d'origine les régions tropicales : les Alizés.

L'air chaud des régions équatoriales retourne. Or qu'il est monté assez haut dans son mouvement convectif vers les tropiques sous forme d'un contre courant : les vents contre alizés.

des vents sont plus forts sur les océans que sur les continents. Cela est dû aux reliefs et végétations qui freinent le mouvement de l'air (couche limite)

Les zones les plus favorables pour la production de l'énergie éolienne sont situées sur les côtes.

II VITESSE du VENT

1 Classification

Selon la grandeur de cette intensité de vent, une graduation, l'échelle de BEAUFORT a été établie, devant les vents en 17 catégories.

Degres Beaufort	Vitesse du Vent m/s	Vitesse du Vent km/h	Description Générale
0	0 .. 4	< 1	Calme
1	.5 - 1.5	1 - 5	Fres légère brise
2	1.6 - 3.4	6 - 11	Légère brise
3	3.5 - 5.5	12 - 19	Petite brise
4	5.6 - 8	20 - 28	Jolie brise
5	8.1 - 10.8	29 - 38	Bonne brise
6	11.4 - 13.9	39 - 49	Vent frais
7	14.1 - 16.9	50 - 61	Gros vent frais
8	17.4 - 20.4	62 - 74	Coup de vent
9	20.5 - 23.9	75 - 88	Fort coup de vent
10	24.4 - 28	89 - 102	Tempête
11	28.4 - 32.5	103 - 117	Violente tempête
12	32.6 - 36.9	118 - 133	Ouragan
13	36.9 - 40.4	134 - 149	
14	40.1 - 45.4	150 - 166	
15	45.1 - 50	167 - 183	
16	50.1 - 54	184 - 201	
17	54.1 - 60	202 - 220	Cyclone

2 Variation cyclique

Par suite du déplacement de la surface de la terre, des zones de hautes pressions et des zones de basses pressions, la vitesse et la direction du vent varient en général au cours de l'année.

Les vents subissent des fluctuations journalières qui sont dues à des effets convectifs.

Le chaleur spécifique du sol inférieure à celle de l'eau, la terre s'échauffe plus rapidement que la mer sous l'effet du rayonnement solaire : il y a alors des mouvements convectifs et au cours de la journée, un effet d'air au voisinage du sol orienté de la mer vers la terre. Le soir, la terre refroidit plus vite que la mer et la brise de terre souffle vers la mer.

Ces effets d'effet d'air sont ressentis jusqu'à 50 km des côtes et autour des grands lacs.

3 Variation avec l'altitude

La vitesse du vent augmente avec l'élévation par rapport au sol.

La réduction de la vitesse du vent au voisinage du sol est due au freinage de l'air par la végétation, les habitations et les obstacles de toute sorte.

Different auteurs proposent, pour évaluer la vitesse V du vent à une hauteur H en un point donné et connaissant la vitesse V_0 à la hauteur

H_0 au même point, la formule suivante :

$$V = V_0 \left(\frac{H}{H_0} \right)^n \quad [1]$$

Généralement $H_0 = 10\text{m}$

$n = 0.1 \text{ à } 0.4$: les valeurs les plus faibles sont prises pour les régions ventées et les valeurs les plus fortes pour les régions de faible intensité.

L'énergie susceptible d'être recueillie étant proportionnelle au cube de la vitesse, il en résulte :

$$\frac{E}{E_0} = \left(\frac{H}{H_0} \right)^{3n} \quad 0.1 \leq n \leq 0.4$$

E_0 = énergie disponible à la hauteur H_0

E = énergie disponible à la hauteur H

4) Influence des obstacles sur l'intensité des vents

L'intensité des vents est fortement influencée par la présence d'obstacles : il en résulte le phénomène de couches limites qui réduisent considérablement la vitesse du vent sur une couche assez importante

CHAPITRE 2

L'HELICE

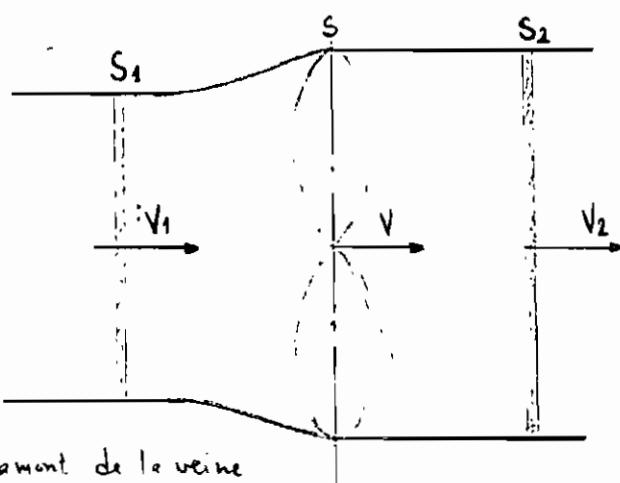
Les moteurs éoliens utilisés pour capter l'énergie du vent peuvent être classés en deux catégories : les machines à axes horizontale et les machines à axes verticaux.

L'élément principal du moteur éolien, quel qu'il soit, est la pale et par extension, l'hélice.

Il convient donc de connaître le fonctionnement de cet élément pour en tirer le maximum de rentabilité dans une installation.

I THEORIE de BETZ

Dans cette théorie, on suppose la machine éolienne dans un air animé à l'infini amont d'une vitesse V_1 et à l'infini aval d'une vitesse V_2 .



S_1 : la section amont de la veine

S_2 : la section aval de la veine

S : surface balayée par l'hélice

V : la vitesse de l'air à la traversée de l'aéromoteur.

La production de l'énergie se fait par perte de l'énergie cinétique de l'air à la traversée de la machine : la vitesse v_2 est nécessairement plus faible que v_1 . Il en résulte un élargissement de la veine fluide traversant la machine.

Par l'équation de continuité, approche volume de contrôle, avec les hypothèses de l'incompressibilité de l'air (fluide idéal) et d'un écoulement permanent, nous pouvons exprimer le débit de la veine fluide :

$$Q = S_1 V_1 = S V = S_2 V_2$$

Avec l'équation de quantité de mouvement (théorème d'EULER) dans la mécanique des fluides, la force F exercée par le vent sur l'air peut être obtenue :

- direction : vers l'avant
- Intensité : avec ρ = masse volumique de l'air

$$F = \rho Q (V_1 - V_2)$$

$$= \rho S V (V_1 - V_2)$$

La puissance absorbée par la force F dont le point d'application se déplace à la vitesse V par rapport aux molécules de l'air en mouvement est :

$$P = F \cdot V$$

$$= \rho S V^2 (V_2 - V_1)$$

Cette même puissance découlé de la variation de l'énergie cinétique qui traverse le moteur ; en rappelant qu'il n'y a pas de perte . On a :

$$\Delta E = E_2 - E_1$$

$$E_1 = \frac{1}{2} \rho S V \cdot V_1^2$$

$$E_2 = \frac{1}{2} \rho S V \cdot V_2^2$$

$$\begin{aligned} \Rightarrow \Delta E &= \frac{1}{2} \rho S V (V_2^2 - V_1^2) \\ &= \frac{1}{2} \rho S V (V_2 - V_1) (V_2 + V_1) \end{aligned}$$

En égalisant les deux termes de la puissance :

$$P = \Delta E$$

$$\rho S V^2 (V_2 - V_1) = \frac{1}{2} \rho S V (V_2 - V_1) (V_2 + V_1)$$

On tire :

$$V = \frac{1}{2} (V_2 + V_1)$$

On note , nous obtenons , en remplaçant dans les équations de la force et la puissance absorbée

$$F = \frac{1}{2} \rho S (V_2^2 - V_1^2)$$

$$P = \frac{1}{4} \rho S (V_2^2 - V_1^2) (V_2 + V_1)$$

Pour étudier la variation de la puissance recueillie, nous supposons V_2 comme étant la variable tandis que V_1 est constante.

Nous obtenons :

$$\frac{dP}{dV_2} = \frac{1}{4} \rho S (V_1^2 - 2V_1 V_2 - 3V_2^2)$$

$$\frac{dP}{dV_2} = 0 \quad \text{si : } \begin{cases} V_2 = -V_1 \\ \text{ou} \\ V_2 = \frac{1}{3} V_1 \end{cases}$$

$V_2 = -V_1$ ne présente aucun intérêt physique

$V_2 = \frac{1}{3} V_1$, correspond selon BETZ au maximum de puissance susceptible d'être recueillie

En remplaçant V_2 par $\frac{1}{3} V_1$, on exprime la puissance maximale en fonction de V_1 :

$$P_{\max} = \frac{16}{27} \left(\frac{1}{2} \rho S V_1^3 \right)$$

$$S_1 V_1 = SV$$

$$V = \frac{V_1 + V_2}{2} = \frac{2}{3} V_1$$

$$\begin{aligned} \Rightarrow P_{\max} &= \frac{8}{9} \left(\frac{1}{2} \rho S_1 V_1^3 \right) \\ &= \frac{8}{9} E_1 \end{aligned}$$

L'énergie maximale susceptible d'être recueillie par un moteur éolien ne dépasse jamais les $\frac{8}{9}$ de l'énergie cinétique de la masse d'air qui le traverse.

II AERODYNAMIQUE de L'HELICE

1 Définitions :

- Axe de l'hélice : axe de rotation de l'hélice
- Diamètre de l'hélice : le diamètre balayé par l'hélice
- Axe d'une pâle : C'est l'axe longitudinal autour duquel on peut faire varier l'inclinaison de la pâle par rapport au plan de rotation de l'hélice
- profil d'une pâle : La section de la pâle par un cylindre ayant pour axe, l'axe de l'hélice. Il varie avec le distance qui sépare le profil de l'axe de l'hélice
- Angle de calage d'un profil : C'est l'angle α que fait la corde du profil avec le plan de rotation de l'hélice.

CHAPITRE 3 :

QUELQUES PARAMETRES

- A - Le site
- B - les mesures de vent
- C - Caractéristiques du moteur.

Pour l'utilisation de l'énergie solaire nous suppose une connaissance du paramètre fondamental qui est le vent et de la géographie du milieu. C'est en ce sens que des études de la vitesse du vent dans le milieu même où l'on veut installer un aéromoteur se justifie d'autant qu'elles nous permettent de connaître la quantité maximale d'énergie que l'on peut espérer recueillir avec telle ou telle autre configuration de pâle et d'en faire le choix judicieusement (si l'on peut choisir...)

A LE SITE :

Un emplacement convenable pour notre installation s'articule autour de deux raisons fondamentales :

- Favoriser une bonne vitesse de vent :

Il s'agit d'éviter que notre machine soit marquée par des obstacles tels les bâtiments, la végétation, sur un rayon de 100 m au moins.

- Assurer une surveillance quasi permanente sur niveau du ciel par une toute sécurité et pour fin d'utilisation future.

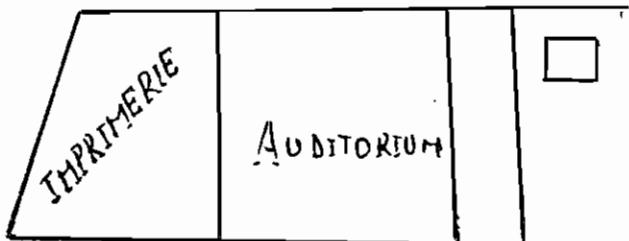
Pour satisfaire ces conditions, nous retenons qu'il serait souhaité

table de mettre l'installation assez près des ateliers de la phase II
de l'EPI. La machine doit être montée haut à 14 m du sol;
en tout cas au dessus des obstacles qui constituent le bâtiment



~~EOLIENNE~~

ROUTE



LIBRAIRIE

BIBLIOTHEQUE

EMPLACEMENT de la TOUR.

B LA VITESSE DU VENT

D

La vitesse du vent peut se mesurer de deux façons :

- Forme intégrée : selon l'affichage, on mesure le chemin parcouru par le vent en un temps donné ou on obtient directement l'énergie reçue en kWh par unité de surface exposée.

- Forme simple : On enregistre sur papier la vitesse instantanée du vent.

On aura relevé quelques mesures selon la forme simple avec un anémomètre à couppelle classique.

Les relevés se sont faits dans une période très courte de 5 semaines. Ce qui n'est pas très représentatif par rapport à l'année. Cependant nous avons trouvé dans les archives de la bibliothèque de l'EPT une étude comparative de mesures effectuée à l'Ecole et au Centre météorologique de Thiers. [7]

Selon cette étude (elle est flable), le vent à Thiers est quasi stable sur l'année : Les deux courbes de vitesse (EPT et Météo) présentent la même allure.

Charrant du ce constat et du fait que les points de mesures à l'EPT et où sera notre installation ne sont pas très éloignés, nous nous servirons

pour nos besoins des mesures trouvées dans le projet de fin d'Etudes portant sur la vitesse du vent à l'EPT, projet fait par René HOUOT [7]

1 Les mesures (Annexe b 13.14.15 (R.HOUOT))

Nous présentons en annexe A les mesures de vent effectuées de Juillet 1977 à Février 1978.

La détermination de la moyenne (journalière, mensuelle et annuelle) relève d'une approximation géographique qui est tout de même très utile, suffisamment précise pour nos besoins :

MOIS	V _{moy} / mens. m/s	V _{moy} / annu. m/s
Juillet	2.83	
Aout	2.84	
Septembre	1.87	
Octobre	2.67	3
Novembre	2.83	
Décembre	3.23	
Janvier	4.54	
Février	3.11	

2 Quelques résultats:

Le service météorologique donne quelques résultats : la vitesse du vent en fonction de la durée. Il affirme que pour les 55% du temps, la vitesse du vent est supérieure à 3 m/s.

Sur les mesures obtenues à l'EPT, la vitesse du vent, dans la période (Juillet à Février) est maximale en Décembre, Janvier et Février ; le maximum de l'énergie du vent serait donc disponible au 3 mois.

Alors, nous évaluons les caractéristiques de notre moteur éolien selon la vitesse moyenne du vent de 3 m/s

C - CARACTÉRISTIQUES de la MACHINE

Les études menées au laboratoire d'Eiffel sur une éolienne bifilaire permettent de faire une première approximation de la puissance maximale que peut fournir notre machine ; en fait, il est établie une formule empirique qui peut s'appliquer à tous les éoliennes similaires :

- Puissance maximale de l'éolienne :

Elle correspond à 50 à 70% de la puissance de BETZ.

$$P_{\text{max}} = 0.20 D^2 V^3 \quad [1]$$

Donc la vitesse moyenne de 3 m/s et pour une vitesse probable de déplacement de 7 m/s, nous trouvons avec notre machine ($J = 4 \text{ m}$) :

	$V = 3 \text{ m/s}$	$V = 7 \text{ m/s}$
$P_{\max(\pi)}$	86.4	1097.6

Notons simplement que pour notre vitesse moyenne de 3 m/s, la puissance maximale susceptible d'être recueillie est très faible. C'est en ce sens que l'on nous voit obligé de fournir notre travail sur la base de la "vitesse probable" des 7 m/s donc de la puissance maximale de 1097.6 W d'autant que notre profil est meilleur.

Cette hypothèse est d'autant exacte que les études menées sur les éoliennes rapides montrent qu'il faut au moins une vitesse de 6 m/s pour faire tourner de telles machines de façon efficiente : Une vitesse de vent en deçà serait bonne pour les éoliennes dites lentes pour le fonctionnement de l'eau.

• Vitesse de rotation de l'éolienne :

Généralement, pour les éoliennes rapides on donne une valeur du rapport de la vitesse périphérique de la pelle à la vitesse du vent de 5 à 7.

Ce rapport est la vitesse spécifique de la machine :

$$\lambda_0 = \frac{\pi D H}{60V}$$

H = vitesse de rotation de l'éolienne (rpm)

V = vitesse du vent (m/s)

D = diamètre de l'hélice (m)

Par contre, avec une valeur de $\lambda_0 = 7$, nous trouvons comme vitesse de rotation de l'hélice :

$$N = \frac{60 \lambda_0 V}{\pi D} = \frac{60 \times 7 \times 7}{\pi \times 4} \approx 235 \text{ rpm.}$$

• Rebatement nécessaire de l'éolienne.

Or pourtant, il nous est pratiquement impossible de déterminer cette caractéristique sans recours à des méthodes expérimentales.

En ce sens, nous référant simplement à une estimation grossière des pertes de puissance par les frottements, nous retenons que le système éolien que nous concevons peut être suffisant à au moins 50% et 70% au plus.

$$\eta_n = .50$$

• Fuissance fournie à la génératrice : P_G

Etant un rendement mécanique de 50%, nous pouvons compter installer une génératrice de puissance maximale :

$$\begin{aligned} P_G &= 0.50 \times 1.098 = 0.5488 \text{ kJ/} \\ &= 549 \text{ W} \end{aligned}$$

PARTIE 2 : L'INSTALLATION

Il s'agit ici de procéder à l'étude
pratique du montage que nous nous
proposons de faire : tour et montage
de la machine.

Les éléments constituant notre installation
seront calculés et choisis relativement
à la sécurité ...

CHAPITRE 1 :

LA TOUR :

I type de support

II Calculs

A Efforts externes

B Efforts internes

C Résistance

D Déformations.

I LE TYPE DE SUPPORT

La tour ou support de notre installation est un élément important pour notre installation. C'est en ce sens que nous avons jugé utile de visiter quelques installations dans la région de Thise.

De ces visites, nous avons retenu 2 types de supports :

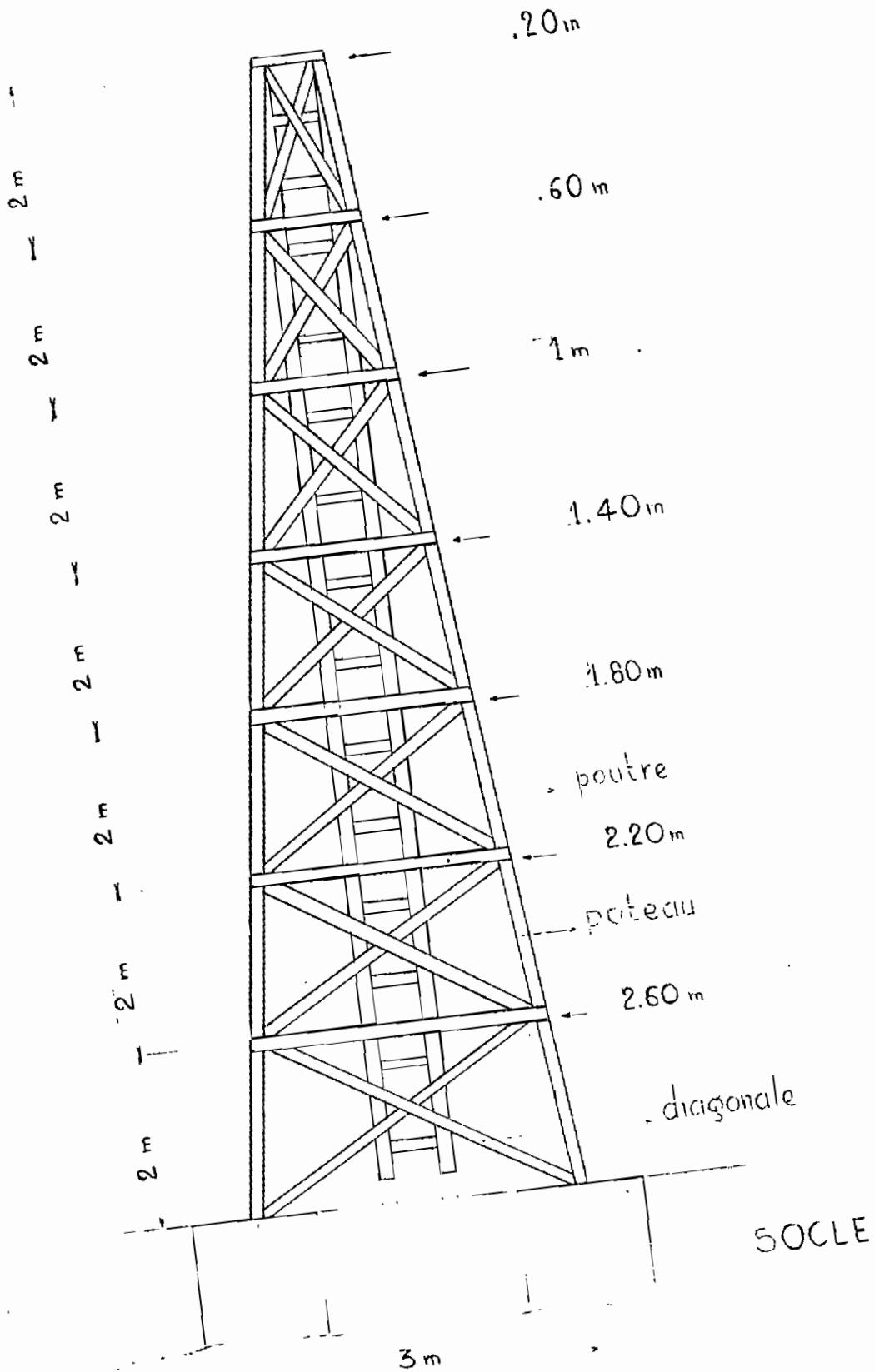
- Le pylône est constitué d'un poteau portant à son sommet la machine. Il est rotuli en bas sur un socle en béton. Ce socle le retient contre les coups de vents et limite les vibrations. (SABKO)

- Le pylône est un treillis spatial : Il s'agit d'une structure constituée de profils liés par boulonnage ou soudage. La structure porte au sommet la machine et repose à sa base sur un socle en béton (Peyrou, BABAK, ...)

Enfin, nous avons apprécié les deux possibilités de montage et avons finalement choisi le treillis spatial sur base rectangulaire. Le choix en question est principalement guidé par deux raisons :

- l'accès facile au moteur éolien
- résistance.

II CALCULS



Pour la construction de notre tour, nous faisons l'étude sur un squelette constitué de profils en L, à ailes égales (Cornières).
A priori, nous retenons que notre structure est entièrement constituée de profils L $45 \times 45 \times 5$.

Selon la géométrie de la tour, il nous faudra alors une longueur de profils ainsi répartie :

$$\text{- Colonnes} : 14.14 \text{ m} \times 4 = 56.56 \text{ m}$$

$$\text{- Poutres} : (2.20 + 2.60 + 1.4 + 1.40 + 1.80 + 2.20 + 2.60) \times 4 = 39.2 \text{ m}$$

$$\text{- Diagonales} : (3.14 + 3.12 + 2.83 + 2.86 + 2.33 + 2.16 + 2.14) \times 2 \times 4 = 147.8 \text{ m}$$

$$\text{- Escalier} : 14 \times 2 + 2.20 \times 40 = 36 \text{ m}$$

Ce qui équivaut à une longueur totale de :

$$L_{\text{totale}} = 279.56 \text{ m}$$

Le profil de notre prédimensionnement a les caractéristiques suivantes :

Poids linéaire : .033 kN/m

Section $A = 495 \text{ mm}^2$

Rayon de gyration : $r_{x,y} = 13.8 \text{ mm}$.

A. EFFORTS EXTERNES

1. POIDS

- Structure:

$$.033 \times 279 = 9.207 \text{ kN} \rightarrow \text{Poids total}$$

Pour le但是 de nos calculs, nous considérons le poids de l'échelle et le poids de la moitié de la structure :

$$P_s = .033 \times \left(\frac{244}{2} + 38 \right) = 5.181 \text{ kN}$$

- Machine et Accessoires.

Nous supposons que nous pourrons installer sur la tour un élément de 250 Kg soit

$$P_m = 250 \times 9.81 \times \frac{1}{1000} = 2.453 \text{ kN}$$

Nous retenons donc pour nos calculs un poids mort de :

$$P_{tot} = P_s + P_m$$

$$= 5.181 + 2.453 = 7.634 \text{ kN}$$

2. SUR L'HELICE

Nous évaluons les efforts les plus élevés

qui peuvent s'appliquer sur l'hélice : Pour cela, nous prenons la vitesse la plus élevée qui est susceptible de se produire dans notre région.

Le Centre météorologique de Thies a retenu un maximum de 25 m/s de vitesse du vent (soit 90 km/h)

L'échelle de Beaufort nous présente un intervalle :

103 à 110 km/h pour la violente tempête.

Ainsi, pour demeurer sécuritaire dans nos calculs et être en conformité avec les relevés, nous utiliserons une vitesse maximale de :

$$V_{\max} = 30 \text{ m/s} = 108 \text{ km/h}$$

Vous disposez d'une hélice de diamètre $D = 4 \text{ m}$.

À partir de la théorie de BÉTZ, nous pouvons donc à présent déterminer la force exercée par le vent sur notre hélice :

$$F_{\max} = \frac{4}{9} \rho S V_1^2$$

ρ = masse volumique de l'air = $1.25 \frac{\text{kg}}{\text{m}^3}$

V_1 = vitesse du vent en avant = 108 km/h

S = surface balayée par l'hélice

$$= \pi \frac{D^2}{4} = 4\pi u^2$$

$$\rightarrow F_{\max} = \frac{4}{3} \times 1.25 \times 4 \times 16 \times 30^2$$

$$= 6283 \text{ N} = 6.283 \text{ kN}$$

3 EFFET du VENT sur LA STRUCTURE

Selon le code National du Bâtiment Canadien, nous pouvons déterminer le trainée sur notre structure [5].

$$Q_s = k \cdot C_{ns} \cdot q \cdot C_g \cdot C_e \cdot A_s$$

où

k : Coefficient de réduction de la forme

C_{ns} : Coefficient de trainée de la forme

q : Pression de référence (dynamique) due au vent

C_g : Coefficient de surface

C_e : Coefficient d'exposition

A_s : surface occupée par le profilé sur une face.

A : surface occupée par le cadre de la structure (une face)

$$A = \left(\frac{20 + 2.80}{2} \right) \times 16 = 21 \text{ m}^2$$

$$A_s = (14.14 \times 2 + 2.6 \times 2.2 + 1.8 + 1.40 + 1 + .60 + .20 + 36.95) \times 145 \\ = 3.376 \text{ m}^2$$

$$\frac{A_s}{A} = \frac{3.376}{21} = .161$$

$$\frac{L}{h_w} = \frac{14}{2} = 70$$

a) Coefficients de traînée et de réduction :

$$C_{nd} = 1.8$$

$$k = 1$$

b) Pression de référence :

$$q = C V^2$$

V : vitesse de référence à 10 m au dessus du sol (108 km/h)

$$C = 50 \times 10^{-6}$$

$$q = 50 \times 10^{-6} \times 108^2 = 583.2 \text{ N/m}^2$$

c) Coefficients de reflet et d'exposition :

. Le supplément n°4 du CNBC 1977 donne pour les éléments structuraux :

$$C_g = 2$$

$$C_e = 1.1 \quad \text{pour une hauteur } h = h_w \approx 50 \text{ pi.}$$

Nous obtenons la charge du vent sur la face directement attaquée :

$$Q_1 = 1 \times 1.8 \times 583.2 \times 2 \times 1.1 \times 3.376 = 7796.78 \text{ N}$$

Le vent attaque deux faces : celle qui est directement exposée et celle qui est située derrière la première.

Selon la norme Canadienne, la face marquée subit 90% de la force exercée sur la première face :

$$Q_2 = -90 \times 7796.78 = 7017.10 \text{ N}$$

Donc on obtient un effort maximum du vent sur la structure de :

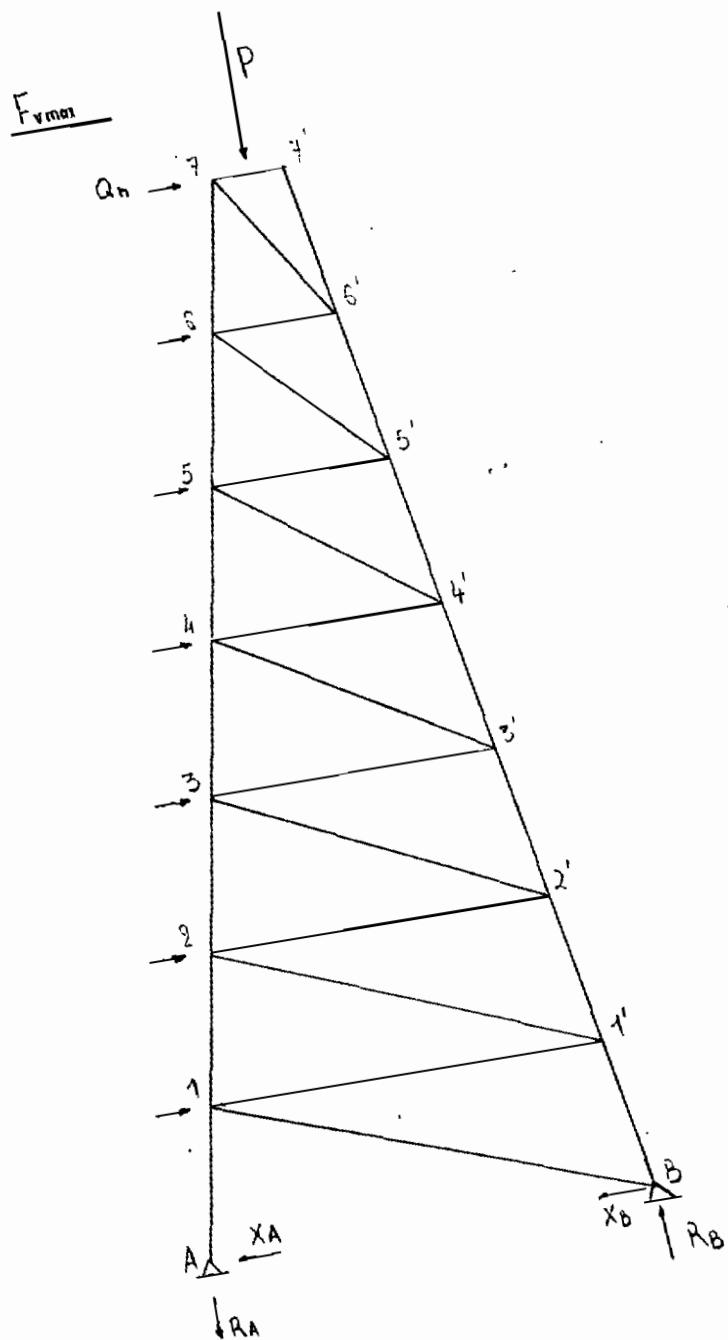
$$Q_S = 7796.78 + 7017.10 = 14814 \text{ N} = 14.814 \text{ kN}$$

L'effort du vent est repartis (sur chaque face) par les deux 'poteaux' de la face d'attaque. Ainsi, la face que nous considérons pour notre étude portera la moitié de la charge de vent.

Qu'insi, nous pouvons repartir cette charge sur les houards de notre première surface d'attaque :

$$Q_n = \frac{14.814}{2} \times \frac{1}{7} = 1.058 \text{ kN}$$

(figure page 37)



4 REACTIONS aux APPLUIS

$$\textcircled{+} \quad \sum M_A = 0$$

$$= 5.181 \times 1.5 + 6.283 \times 15 + 7.407 \times 8 - R_B \times 3$$

$$\rightarrow R_B = \frac{1}{3} (5.181 \times 1.5 + 6.283 \times 15 + 7.407 \times 8) \\ = 53.75 \text{ kN}$$

$$\textcircled{+} \quad \sum F_y = 0$$

$$= 53.75 - 5.181 - R_A$$

$$\rightarrow R_A = 48.57 \text{ kN}$$

Pour évaluer les réactions horizontales, nous isolons le poteau A et nous établissons les équations nécessaires à son équilibre.



$$.995 F_{A1} = 48.57$$

$$\rightarrow F_{A1} = 48.814 \text{ kN}$$

$$\rightarrow X_A = 48.814 \times .0995 = 4.857 \text{ kN}$$

$$\rightarrow X_B = 6.283 + 7.407 - 4.857 = 8.833 \text{ kN}$$

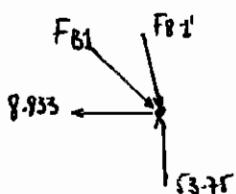
B_EFFORTS INTERNES

Nous procérons aux calculs des efforts dans les membrures par la méthode des noeuds:
Chaque noeud isolé devra satisfaire à l'équilibre statique.

NOEUD A

$$F_{A1} = 48.814 \text{ kN}$$

NOEUD B

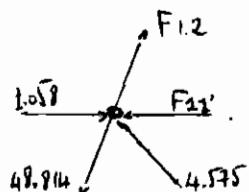


$$\begin{aligned} .995 F_{B1}' + .881 F_{B1} &= 53.75 \\ .0995 F_{B1}' + .814 F_{B1} &= 8.833 \end{aligned} \quad \left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \text{Équilibre}$$

$$\rightarrow F_{B1}' = 51.349 \text{ kN} \quad (\text{c})$$

$$F_{B1} = 4.575 \text{ kN} \quad (\text{c})$$

NOEUD 1

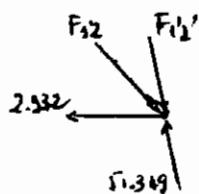


$$.995 F_{12} + .881 \times 4.575 - 48.814 \times .995 = 0$$

$$F_{12}' - .995 F_{12} - 1.018 + .814 \times 4.575 + .0995 \times 48.814 = 0$$

$$\rightarrow F_{12} = 46.142 \text{ kN} \quad (\text{T})$$

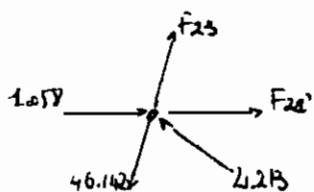
$$F_{12}' = 2.932 \text{ kN} \quad (\text{T})$$

Knot 1'

$$\left\{ \begin{array}{l} .995F_{1'2'} + .64F_{1'2} = 51.349 \times .995 \quad (51.092) \\ .995F_{1'2'} - .45F_{1'2} = 2.932 + 51.349 \times .099 \quad (8.0412) \end{array} \right.$$

$$\rightarrow F_{1'2'} = 49.639 \text{ kN (c)}$$

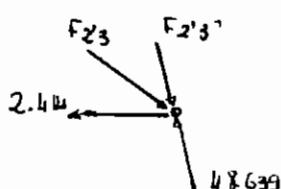
$$F_{1'2} = 4.213 \text{ kN (c)}$$

Knot 2

$$\left\{ \begin{array}{l} .995F_{23} - .995 \cdot 46.142 + 4.213 \times .64 = 0 \\ F_{22'} - 40.142 \times .995 - .76 \times 4.213 + 1.058 + .0995F_{23} = 0 \end{array} \right.$$

$$\rightarrow F_{23} = 43.432 \text{ kN (T)}$$

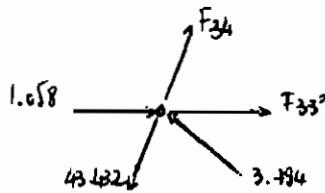
$$F_{22'} = 2.414 \text{ kN (T)}$$

Knot 2'

$$\left\{ \begin{array}{l} .777F_{2'3'} + .995F_{23'} = 48.639 \times .995 \\ .777F_{23'} + .0995F_{2'3'} = 48.639 \times .0995 + 2.414 \end{array} \right.$$

$$\rightarrow F_{2'3'} = 45.943$$

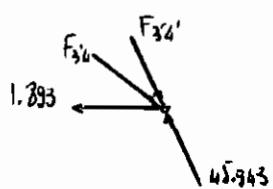
$$F_{23'} = 3.794 \text{ kN}$$

Node 3

$$\begin{cases} .995F_{34} + 3.794 \times .707 - 43.432 \times .995 = 0 \\ .995F_{34} + 1.058 - 43.432 \times .0595 - 3.794 \times .707 - F_{33}'' = 0 \end{cases}$$

$$\rightarrow F_{34} = 40.736 \text{ kN} \quad (\text{T})$$

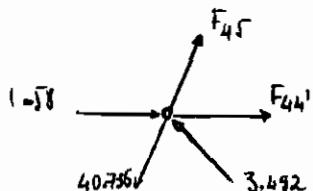
$$F_{33}'' = 1.893 \text{ kN} \quad (\text{T})$$

Node 3'

$$\begin{cases} .995F_{34}' + .78F_{34} = 45.943 \times .995 \\ .995F_{34}' + .62F_{34} = 1.393 - 45.943 \times .095 \end{cases}$$

$$\rightarrow F_{34}' = 43.205 \quad (\text{C})$$

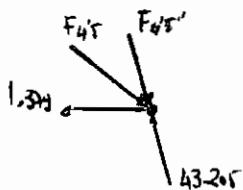
$$F_{34} = 3.492 \quad (\text{C})$$

Node 4

$$\begin{cases} .995F_{45} - 40.736 \times .995 + 3.492 \times .71 = 0 \\ .995F_{45} + 1.058 - F_{44}'' - 3.492 \times .62 - 40.736 \times .095 = 0 \end{cases}$$

$$\rightarrow F_{45} = 37.998 \text{ kN} \quad (\text{T})$$

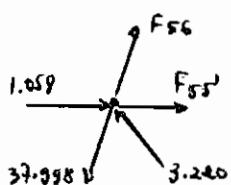
$$F_{44}'' = 1.379 \text{ kN} \quad (\text{T})$$

Node 4'

$$\begin{cases} .995F_{4's} + .837F_{4's'} = 13.205 \times .995 \\ .0995F_{4's} + .514F_{4's'} = 1.375 + 13.205 \times .0995 \end{cases}$$

$$\rightarrow F_{4's} = 10.432 \text{ kN} \quad (\text{c})$$

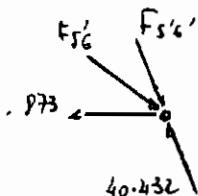
$$F_{4's} = 3.220 \text{ kN} \quad (\text{c})$$

Node 5

$$\begin{cases} .995F_{56} + .837 \times 3.220 - 37.998 \times .995 = 0 \\ .0995F_{56} + 1.058 + F_{55'} - .514 \times 3.220 - 37.998 \times .0995 = 0 \end{cases}$$

$$\rightarrow F_{56} = 35.225 \text{ kN} \quad (\tau)$$

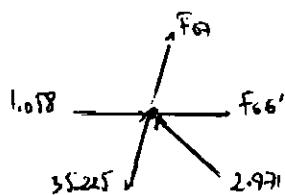
$$F_{55'} = .873 \text{ kN} \quad (\tau)$$

Node 5'

$$\begin{cases} .995F_{56'} + .928F_{55'} = 40.432 \times .995 \\ .0995F_{56'} + .371F_{55'} = -37.998 + 40.432 \times .0995 \end{cases}$$

$$\rightarrow F_{56'} = 37.673 \text{ kN} \quad (\text{c})$$

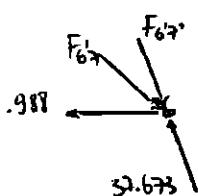
$$F_{55'} = 2.871 \text{ kN} \quad (\text{c})$$

Noeud 6

$$\left\{ \begin{array}{l} .995F_{67} + 2.871 \times .923 - 35.225 \times .095 = 0 \\ .0955F_{67} + 1.058 + F_{66'} - 35.225 \times .095 - 2.971 \times .62 = 0 \end{array} \right.$$

$$\rightarrow F_{67} = 32.547 \text{ kN (T)}$$

$$F_{66'} = .988 \text{ kN (T)}$$

Noeud 6'

$$\left\{ \begin{array}{l} .995F_{67'} + .988F_{67} = 37.673 \times .995 \\ .0955F_{67'} + .196F_{67} = .988 + 37.673 \times .0995 \end{array} \right.$$

$$\rightarrow F_{67'} = 27.737 \text{ kN (c)}$$

• facteur de pondération des charges internes: α_R

facteur de charge due au vent : $\alpha_Q = 1.5$

facteur de charge due au poids mort : $\alpha_D = 1.25$

Moment par rapport au point A du à la charge de vent : $6.283 \times 16 + 7.407 \times 8 = 153.501 \text{ kNm}$

Moment du au poids mort : $5.181 \times 1.5 = 7.7715 \text{ kNm}$

$$\rightarrow \sum M_A = 161.2725 \text{ kNm}$$

$$\rightarrow \alpha_R = \frac{153.501}{161.2725} \times 1.5 + \frac{7.7715}{161.2725} \times 1.25 = 1.488$$

C. RESISTANCE

Pour l'étude de la résistance de notre tour relève de l'étude des éléments constitutifs. Nous optons de nous référer au calcul aux états limites pour faire la vérification de la tenue de notre profilé.

Nous prenons à priori de l'acier

G40.21M 300W (Désignation de la norme canadienne)

$F_y = 300 \text{ MPa}$: limite d'écoulement

$F_u = 450 \text{ MPa}$: limite ultime de rupture en tension.

Le code S16.1 M78 nous permet

la classification de notre profilé :

$$\frac{b_s}{t} = \frac{45}{5} = 9 < \frac{260}{\sqrt{300}} = 18.81$$

→ L_{45x45x5} G40.21M 300W est de Classe 3

Pour assurer le facteur de sécurité de notre structure, nous pousserons les charges effectives sur nos membrures tel :

$$F_{max} = \alpha_R F$$

$$\text{avec } \alpha_R = 1.488 \approx 1.5$$

1 Résistance à la traction

Section sollicitée à la traction :

$$A_n = 425 \text{ mm}^2$$

$$\left. \begin{aligned} \frac{A_n}{A_g} &= 1 \\ \frac{F_y}{F_u} &= \frac{300}{450} = .667 \end{aligned} \right\} \frac{A_n}{A_g} > \frac{F_y}{F_u}$$

Résistance fondée sur l'acier (à la traction) :

selon le code Cana

diam S16.1M78, la résistance peut se trouver selon l'expression :

$$T_r = \min (\phi A_n F_y, .85 \phi F_u) [6]$$

$$\phi A_n F_y = .9 \times 425 \times 300 \times 10^3 = 114.750 \text{ kN}$$

$$.85 \phi A_n F_u = .85 \times .9 \times 425 \times 450 \times 10^3 = 146.310 \text{ kN}$$

$$\rightarrow T_r = 114.750 \text{ kN}$$

Or, pour les éléments tendus de notre structure, la membre le plus sollicité est (A.1) : $F_{A1} = 48.814 \text{ kN}$

Notre vérification en traction portera donc sur cet élément seul dont

la sollicitation foudrière est :

$$F_{\max}(A-1) = 1.5 \times 48.814 = 73.221 \text{ kN}$$

A la comparaison de la charge et de la résistance foudrière :

$$T_r > F_{\max}(A-1)$$

→ la résistance à la traction
est bonne

2 Résistance à la compression

Chaque nœud de notre structure constitue une rotule ; nos éléments sont donc birotulés : $K=1$ facteur d'appuis.
 C_r = résistance d'un élément en compression.
 C_f = sollicitation en compression.

a) élément B-1

longueur de l'élément : $l = 2.01 \text{ m.}$

$$\frac{Kl}{r_s} = \frac{1 \times 2.01}{13.8 \times 10^3} = 145.65$$

$$C_r = 48.2 \times 425 \times 10^{-3} = 20.485 \text{ kN}$$

$$C_f = 1.5 \times F_{S1} = 1.5 \times 51.349 = 77.024 \text{ kN}$$

$C_r < C_f$: l'élément flambé

Notre élément va résister face à sa charge. Nous allons donc essayer de voir quel serait le comportement d'une section L 55x55x5 en acier G40.21N 350W dont $A = 525 \text{ mm}^2$ et $r_x = 17 \text{ mm}$; en notant que le système d'assemblage de ces éléments réduit la longueur de B1' à la moitié de la longueur initiale soit $l = 1.008 \text{ m}$.

$$\Rightarrow \frac{KL}{r_x} = \frac{1 \times 1.008}{17 \times 10^{-3}} = 59$$

$$\Rightarrow C_r = 167 \times 525 \times 10^{-3} = 87.675 \text{ kN}$$

$$C_f = 77.024 \text{ kN}$$

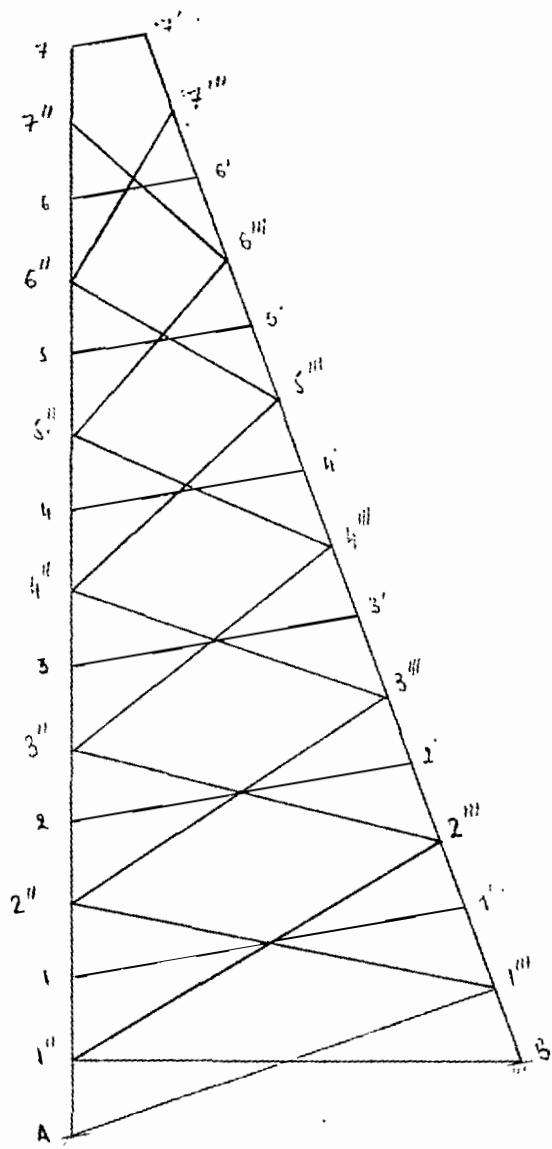
$$C_r > C_f$$

\rightarrow L'élément résiste bien au flambage.

De même, tous les autres éléments : (1'2'), (2'3'), (3'4'), (4'5') (5'6'), (6'7') seront réduits de moitié pour bien supporter les charges qui pourraient leur être appliquées. Ces éléments seront constitués de profils L 55x55x5 G40 M78 310W.

Puisqu'il faut compter avec le changement de direction du vent : les éléments soumis à la compression pourraient se retrouver soumis à la traction et inversement, il convient de faire de nos 4 poteaux des profils de même type et de même résistance.

SYSTEME de MONTAGE de la TOUR



b) élément B1"

Nous maintenons les éléments diagonaux dans le même profilé, le même matériau : L 45x45x5 G40M78 300 W.

$$\text{longueur de l'élément} : L = \sqrt{2.9^2 + 1^2} = 3.06 \text{ m.}$$

$$\frac{KL}{r_x} = \frac{1 \times 3.06}{13.8 \times 10^{-3}} = 221.74$$

$$\lambda = \frac{KL}{r_c} \sqrt{\frac{F_y}{\pi^2 E}} = 221.74 \times .0123 = 2.717 < 3.6$$

$$\rightarrow C_r = \phi A F_y (.009 + .877/\lambda^2)$$

$$= .9 \times 425 \times 10^6 \times 300 \times 10^6 (.009 + .877/2.717^2) \times 10^{-3} =$$

$$= 14.565 \text{ kN}$$

$$C_f = F_{max}(B1") = 1.5 \times 4.875 = 6.863 \text{ kN}$$

À la comparaison de la résistance de l'élément à la compression et de la sollicitation C_f :

$$C_r > C_f$$

L'élément B1" résiste bien à sa charge, au fléchage.

c) élément 1"2"

Il s'agit d'un élément diagonal qui a dû être translation de position pour contribuer à la longueur de flambement des éléments de poteaux. L'élément est un profilé L 45x45x5 G40.21M30W dont la longueur $l = 3.36 \text{ m}$.

$$\rightarrow \frac{KL}{r_x} = \frac{1 \times 3.36}{13.8 \times 10^3} = 243.48$$

$$\lambda = \frac{KL}{r_x} \sqrt{\frac{F_y}{\pi^2 E}} = 243.48 \times 0.0123 = 2.995 < 3.6$$

$$\begin{aligned} \rightarrow C_r &= \Phi A F_y (-0.003 + 0.877/\lambda^2) \\ &= -9 \times 425 \times 300 \left(-0.003 + 0.877/2.995^2 \right) \times 10^{-3} \\ &= 12.253 \end{aligned}$$

$$C_p = f_{max} = 1.5 \times F_{12} = 1.5 \times 4.213 = 6.319 \text{ kN}$$

$C_r > C_p \rightarrow$ L'élément résiste bien aux sollicitations dont il est objet.

Nous noterons que c'est l'élément le plus étancé et le plus sollicité en comparaison des autres éléments diagonaux situés au dessus ; c'est dire simplement que les autres éléments résisteront également à leur sollicitation interne, à la faillite (ils sont de L 45x45x5 G40.21M30W).

D

DECISION

Il s'agit pour nous de faire le choix définitif des nos profils et de spécifier les détails de construction exactifs.

- Profiles :

En conformité avec les calculs établis, nous jugeons que la sécurité est satisfaisante. Ainsi, nous recommandons d'utiliser :

- L 55x55x5 G40.21M78 350W pour les colonnes:

longueur : $15 \times 4 = 60$ m

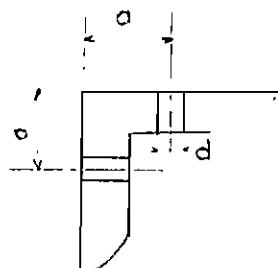
- L 45x45x5 G40.21M78 300W pour les diagonales et les barres.

longueur : 230 m

- Le montage de profiles :

Il se fera par boulons pour un coût plus faible et une facilité de démontage.

Les trous de boulon doivent répondre à des normes :



Pour L 55x55x5 : $a = 27$ mm

$$d = 20$$

Pour L 45x45x5 : $a = 23$

$$d = 20$$

CHAPITRE 2

LA MACHINE

A Fonctions mécaniques

- 1 - transmission et transformation de puissance
- 2 - Régulation de vitesse
- 3 - Orientation
- 4 - Freinage.

B Système proposé

- B-1 : Description
- B-2 : Calcul et choix de matériaux

Annexe : Dessins : Ensemble et détails

La machine solaire que nous nous proposons d'installer devra répondre à certaines fonctions mécaniques fondamentales pour son fonctionnement.

Elle devra également être constituée d'éléments peu coûteux et faciles de réalisation et d'entretien ; l'interchangeabilité des pièces ne devrait pas poser de problèmes majeurs.

Pour atteindre ces objectifs, nous nous proposons dans ce chapitre du notre projet de poser les problèmes mécaniques ou fonctions à réaliser pour ensuite proposer parmi les possibilités nombreuses, la solution qui nous semble être la plus adéquate (coût et entretien.)

A FONCTIONS MECANIQUES:

(1) La génération d'énergie électrique à partir de l'énergie du vent suppose la transformation de cette énergie mécanique en énergie électrique. Cela requiert essentiellement deux fonctions :

- La transmission de la puissance mécanique
- La transformation de la puissance mécanique en électrique

(2) Le vent varie périodiquement en intensité; Pour une même position relative de l'hélice (à angle de cahier fixe) par rapport à la direction du vent, la vitesse de rotation de l'hélice change avec le vent, donc la vitesse de l'élément transformateur de l'énergie varie dans le même sens, dans la même proportion.

Or, du fait de la limitation de la vitesse de l'élément transformateur (une génératrice est efficace entre deux vitesses limites) et du fait qu'une trop grande vitesse de la machine causerait des vibrations, il suffit que la variation de la vitesse du vent pose un problème, une fonction à assurer (la machine doit fonctionner le maximum de temps possible):

- La régulation de la vitesse de l'hélice et conséquemment, de notre transformateur.

(3) La direction du vent change en permanence. Il nous faut faire fonctionner notre machine en permanence. Il s'agit donc de maintenir, en permanente position relativement à la direction du vent, notre hélice. Cela est l'expression d'une fonction mécanique à assurer:

- L'orientation du système dans le lit du vent.

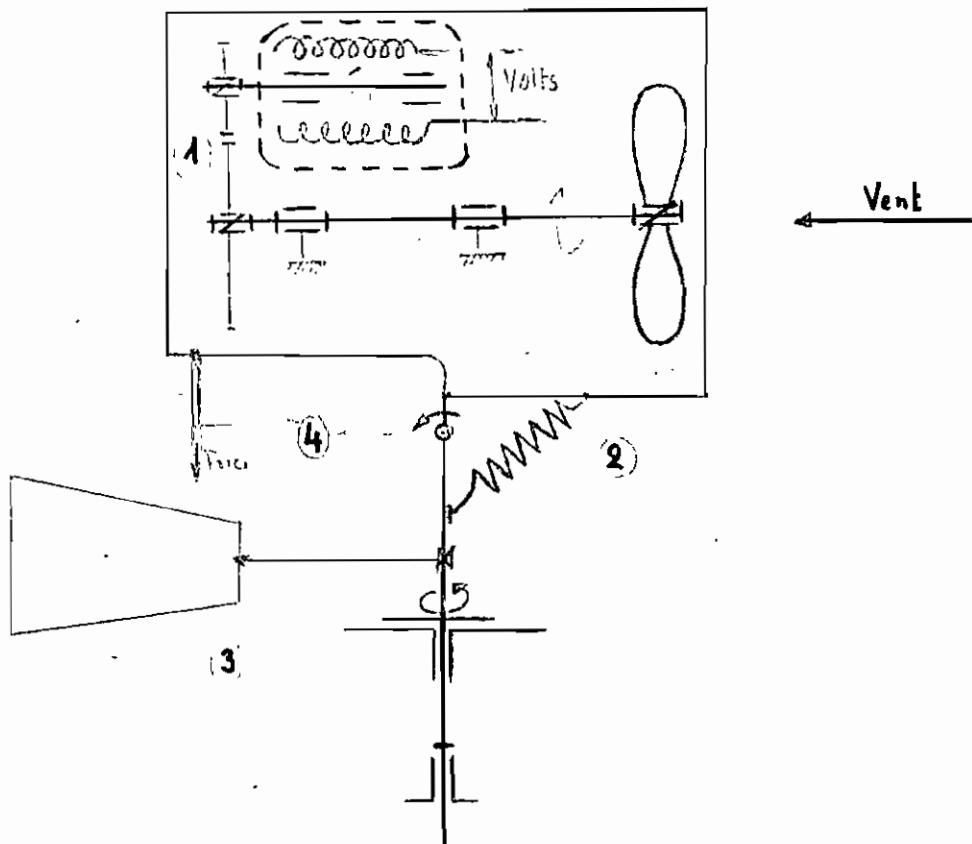
(4) La machine doit fonctionner dans une gamme de vitesses données et s'arrêter au-delà de la limite maximale

Pour rendre possibles des réparations ou vérifications éventuelles,

il doit être possible d'arrêter la machine depuis le bas de la tour.
Cela peut se résumer en une fonction mécanique :

- Le freinage (automatique et manuelle ou commandé)

Dans le sens de la réalisation de tous ces objectifs, nous avons établi le schéma de principe suivant.



Sur la base de la fonction à assurer, du schéma de principe nous avons élaboré un système.

B SYSTEME PROPOSE (Dessin 1)

B-1: Le système que

nous proposons est essentiellement constitué de :

- l'hélice (1)
- Un arbre qui sert à la transmission de puissance (2)
- Un plateau support (3) des cables de l'arbre (2) et de la génératrice (3)
- Un bloc support du plateau (4) et servant à l'orientation
- Une cavette pour le guidage en rotation et pour supporter toute la machine (Bloc support et plateau support) (10)
- Deux ressorts accrochés au plateau et au bloc pour la régulation (15)
- Un axe pour la régulation et la mise en chapeau de l'hélice (5)
- Deux câbles de retenue pour l'équilibrage des moments créés par le poids de l'hélice et de l'autre (7)
- Un câble pour le freinage manuel (11)
- Un système de bras de levier portant le cable-frein
- Un empannage pour l'orientation, la régulation
- Un dynamo de vitesse hors sert de génératrice

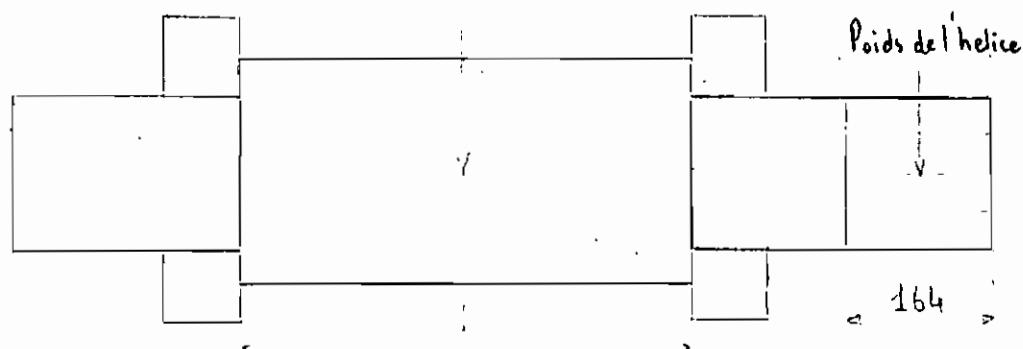
La description du système suffit en notre sein à expliquer le fonctionnement ; les moyens utilisés pour assurer la fonction peuvent être observés sur les dessins d'ensemble et de détail que nous fournissons en annexe.

B2 CALCUL et CHOIX des ELEMENTS

Nos calculs porteront essentiellement sur le dimensionnement des éléments tels l'arbre d'hélice et l'axe du système, pour demeurer dans une limite acceptable de déformations.

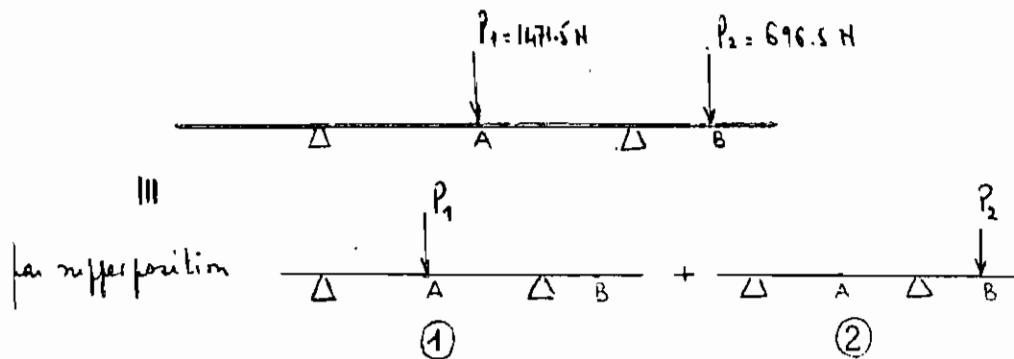
Nous estimons également les charges à supporter par les roulements pour un bon choix, les contraintes induites dans les autres éléments nous permettront de faire un bon choix du matériau constitutif en notant que le coût est un critère auxiliaire mais important.

2.1 DIMENSIONNEMENT de L'ARBRE d'HELICE



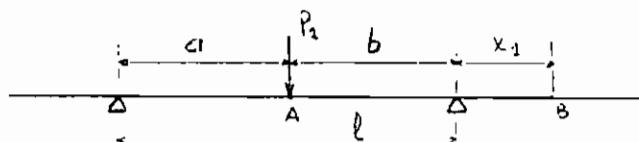
En cette section, il s'agit de déterminer la longueur l qui pourrait demeurer en conformité avec la déformation maximale permise pour un arbre de transmission.

Pour faire l'étude, nous prenons notre arbre tel une poutre sur deux appuis :



Les charges P_1 et P_2 causent chacune une déformation aux points A et B. Pour connaître la déformation totale au chaque point, il s'agira d'ajouter les effets de chaque chargement (superposition).

Cas 1 :



$$a = b = \frac{l}{2}$$

$$I_A = \pi \times \frac{100^4}{64} = 4908738.5 \times 10^{-12} \text{ m}^4$$

$$I_B = \pi \times \frac{70^4}{64} = 2010619.2 \times 10^{-12} \text{ m}^4$$

$$E \approx 200 \text{ GPa} \quad (\text{Acier})$$

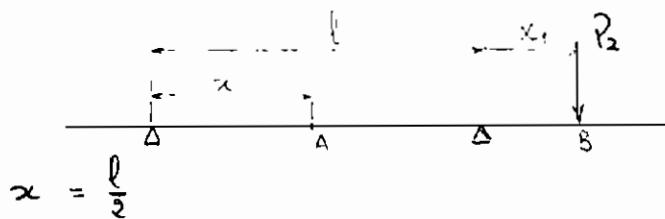
au point A, la déformation due à la charge P_1 :

$$\Delta A_{1(m)} = \frac{P_1 \cdot a^2 \cdot b^2}{3 E I_A l} = \frac{1471.5 \cdot l^3}{48 \times 200 \times 10^3 \times 4908738 \times 10^{-12}} = 3.123 \times 10^5 l^3$$

au point B, la déformation due à la charge P_1 :

$$\Delta B_{1(r)} = \frac{P_1 \cdot a \cdot b \cdot x_1}{6 E I_B l} (l + a) = \frac{1471.5}{48 \times 200 \times 10^3 \times 2010619.2 \times 10^{-12}} = 7.62 \cdot 10^5 l x_1$$

Cas 2:



au point A, la déformation due à la charge P_2

$$\Delta A_{2(m)} = \frac{P_2 \cdot a \cdot x}{6 E \cdot I \cdot l} (l^2 - x^2) = \frac{696.51 \cdot l^3}{32 \times 200 \times 10^3 \times 4908738 \times 10^{-12}} = 2.22 \times 10^5 l^3$$

au point B, la déformation due à P_2 :

$$\Delta B_2 = \frac{P_2}{3 E I_B} (x_1^2 l + x_1^3) = \frac{696.51 (x_1^2 l + x_1^3)}{3 \times 200 \times 10^3 \times 2010619.2 \times 10^{-12}} = 5.77 \times 10^{-6} (x_1^2 l + x_1^3)$$

- Portée maximale entre les supports : l_{\max}

Pour un cerceau de transmission, la déformation maximale doit être inférieure à .10% de la portée entre les supports [11]

$$\Delta A_{\max} = .001 l_{\max}$$

La déformation totale au point A, due à P_1 et P_2 :

$$\begin{aligned}\Delta A &= \Delta A_1 + \Delta A_2 \\ &= 5.343 \times 10^{-5} l^3\end{aligned}$$

$$\Rightarrow .001 l_{\max} = 5.343 \times 10^{-5} l_{\max}^3$$

$$\Rightarrow l_{\max} = 4.32 \text{ m}$$

C) Pour notre cerceau, la dimension entre les supports est choisie inférieure à l_{\max} :

$$\underline{l = 230 \text{ mm.}}$$

Donc, nous notons la déformation en A :

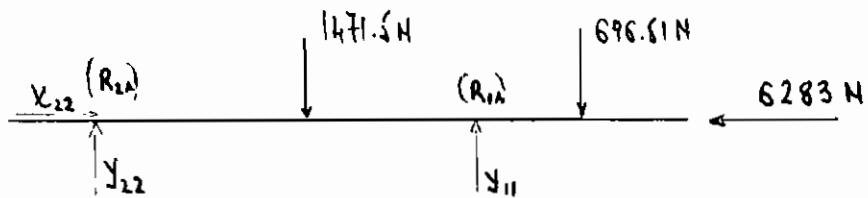
$$\Delta A = 5.343 \times 10^{-5} \times 230 \times 10^{-3} = 650 \times 10^{-6} \text{ mm.} \angle .23 \text{ mm.}$$

G) Pour $\underline{\chi_1 = 140 \text{ mm.}}$

$$\Delta B = 4.75 \times 10^{-3} \text{ mm.} \angle .23 \text{ mm.}$$

2.2 : Roulements d'arbre d'hélice

Les roulements d'arbre d'hélice constituent les supports de l'arbre : le roulement R_2 est supposé reprendre les charges axiale sur l'arbre tandis que le roulement R_1 est sollicité radialement.



Calcul de la charge radiale sur R_1 et R_2 :

$$\sum M_{R_2} = 1471.5 \times 115 + 696.51 \times 370 - Y_1 \times 230 = 0$$

$$\rightarrow Y_1 = 1856 \text{ N}$$

$$\sum F_v = 0$$

$$\rightarrow Y_{22} = 312 \text{ N}$$

$$\sum F_x = 0$$

$$\rightarrow X_{22} = 6283 \text{ N}$$

Calcul de la charge équivalente :

- La bague intérieure du roulement tourne : $V = 1$

- Pour des roulements à gorge profonde, le facteur multiplie les charges radiales et axiales : $X_1 = 1, Y_1 = 0 - X_2 = 0.5, Y_2 = 1.4$

$$R_{e2A} = \max \begin{cases} V_0 Y_{11} & = 1 \times 1856 = 1856 \\ X_1 V Y_{11} + Y_1 X_{11} & = 1 \times 1 \times 1856 = 1856 \text{ N} \\ X_2 V Y_{11} + Y_2 X_{11} & = .5 \times 1 \times 1856 + 1.4 \times 0 = 928 \text{ N} \end{cases}$$

$$\rightarrow R_{e2A} = 1856 \text{ N}$$

$$R_{e2A} = \max \begin{cases} 1 \times 312 & = 312 \text{ N} \\ .5 \times 312 + 1.4 \times 6283 & = 8952.2 \text{ N} \end{cases}$$

$$\rightarrow R_{e2A} = 8952.2 \text{ N}$$

Calcul de la charge dynamique requise:

On une vitesse maximale $N = 360 \text{ rpm}$.

On une durée de vie avec une fiabilité de 90%. $H_r = 60000 \text{ heures}$

La charge dynamique se calcule selon la formule : [9, 11]

$$C = R_e \left(\frac{N \cdot H_r}{300 \times 33.33} \right)^{1/3}$$

$$\rightarrow C_{2A} = 20.05 \text{ KN}$$

$$\rightarrow C_{2A} = 96.69 \text{ KN}$$

• Choix des roulements :

- Roulement R_{1A} : Serie 02 SKF

$$C = 73.840 \text{ KN}$$

$$\phi_{\text{intérieur}} = 90 \text{ mm.}$$

- Roulement R_{2A} : Serie 03 SKF

$$C = 101.864 \text{ KN}$$

$$\phi_{\text{int}} = 85 \text{ mm.}$$

2.3 Clavette :

• Dans notre système, nous employons une clavette à bout rond (Pratt and Whitney) :

Given un diamètre clavette $\phi = 60 \text{ mm.}$, la norme dicte une clavette $18 \times 11 \times 11$

• Given une vitesse de rotation minimale $N = 200 \text{ rpm.}$, le couple reçu par la clavette, la force s'exerçant entre l'arbre et la clavette nous permettra d'évaluer les contraintes sur l'élément. La puissance à transmettre est $P_E = 1097 \text{ W}$

- Couple de torsion reçu par la clavette :

$$T = \frac{P_E \times 60}{2\pi N} = \frac{1097 \times 60}{2\pi \times 200} = 52.38 \text{ Nm}$$

- Force entre l'entre et la clavette :

$$F_{AC} = \frac{2T}{\phi} = \frac{2 \times 52.38}{6.0 \times 10^{-3}} = 1746 \text{ N}$$

- Contraintes induites dans la clavette :

. Compressions : $\sigma_c = \frac{2F_m}{L \times H} = \frac{2 \times 1746}{18 \times 11} = 17.64 \text{ MPa}$

. Circassivement : $\tau_c = \frac{F_{AC}}{L \cdot W} = \frac{1746}{18 \times 11} = 8.82 \text{ MPa}$

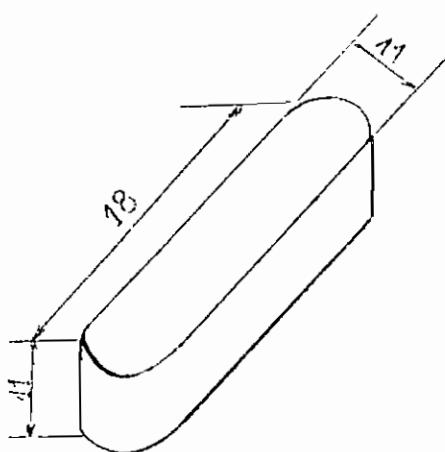
Pour un facteur de sécurité de 10, le matériau de la clavette devrait avoir une limite d'élongation S_y égale à :

$$S_y = 10 \sigma_c = 176.4 \text{ MPa}.$$

- Choix du matériau :

Acier d'usage courant C 30

($S_u = 330 \text{ MPa}$, $S_y = 210 \text{ MPa}$)



2.4 Arbre de l'hélice : (dessin 2)

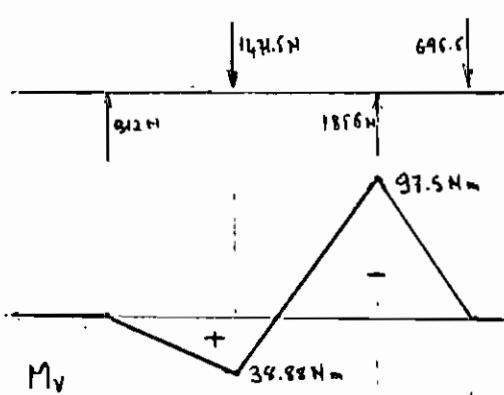
L'arbre est soumis à des efforts dans les plans horizontal et vertical. L'évaluation de contrainte dans la section critique et l'expression de la limite d'endurance nous permettent, pour un facteur de sécurité choisi (adéquat) de déterminer la limite de rupture du matériau. Gantant, nous pourrons selon les tables disponibles sélectionner le matériau le moins coûteux qui constitue notre arbre d'hélice.

Après ce choix, nous vérifierons le comportement des connecteurs de l'arbre; nous regarderons le rapport entre le couple de torsion admissible et le couple de traction appliquée pour juger de l'adéquation de notre matériau.

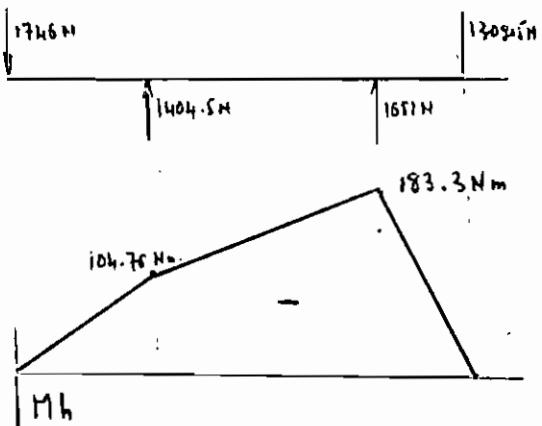
Détermination de la section critique et du moment fléchissant maxi

DIAGRAMMES DES MOMENTS

Plan vertical



Plan horizontal



La section critique est : $A = \pi \frac{90^2}{4} = 6361.725 \text{ mm}^2$ ($d = 90 \text{ mm}$)

Le moment fléchissant maximum :

$$\begin{aligned} M_f &= \sqrt{M_v^2 + M_h^2} \\ &= \sqrt{183.3^2 + 97.5^2} = 207.62 \text{ Nm.} \end{aligned}$$

Le moment de torsion $T = 52.38 \text{ Nm.}$

Contraintes induites dans la section :

- Le moment fléchissant induit des contraintes variables :

$$\sigma_{x_a} = \frac{32 M_f}{\pi d^3} = \frac{32 \cdot 207.62}{\pi \cdot 90^3 \cdot 10^9} \approx 2.90 \text{ MPa}$$

- La force axiale induit des contraintes constantes.

$$\sigma_{x_m} = \frac{F}{A} = \frac{6283}{6361.725} = 0.988 \text{ MPa}$$

- Le moment de torsion constant induit des contraintes constantes.

$$\tau_{xy_m} = \frac{16 T}{\pi d^3} = \frac{16 \cdot 52.38}{\pi \cdot 90^3 \cdot 10^9} = 0.366 \text{ MPa}$$

$$\tau_{xy_a} = 0 \quad (\text{Pas de circonference variable})$$

• Expression de la limite d'endurance de l'autre Se :

$$Se = k_a \cdot k_b \cdot k_c \cdot k_d \cdot k_e \cdot k_f \cdot S_e$$

Pour notre acier inoxydable dont la température d'opération n'excède pas 71°C,
notre design se base sur une vie infinie avec une fiabilité de 99%.

k_a : facteur du fil de surface = .85

k_b : " de grosseur = .75

k_c : " de fiabilité = .814

k_d : " de température = 1

k_e : " de concentration de contrainte = .33

k_f : " divers = 1

Pour un acier dont la limite ultime de rupture en tension S_u est telle que :

$$\cdot S_u \leq 1400 \text{ MPa} \Rightarrow S_e' = .5 S_u \Rightarrow S_e = .0856 S_u$$

$$\cdot S_u > 1400 \text{ MPa} \rightarrow S_e' = 700 \text{ MPa} \Rightarrow S_e = 119.87 \text{ MPa.}$$

• Contrainte de NOH MISES :

$$\tilde{\sigma}_a' = \sqrt{\tilde{\sigma}_{xa}^2 + 3(\tilde{\sigma}_{xya})^2} = 2.90 \text{ MPa.}$$

$$\tilde{\sigma}_m' = \sqrt{\tilde{\sigma}_{xm}^2 + 3(\tilde{\sigma}_{xym})^2} = 1.174 \text{ MPa}$$

Pour un facteur de sécurité de 10, nous trouvons que notre arbre devrait avoir une limite ultime de rupture de :

Selon la théorie de VON MISES - HENCKY, le facteur de sécurité n s'exprime tel :

$$\frac{1}{n} = \frac{\sigma_m'}{S_u} + \frac{\sigma_a'}{S_e}$$

$$\left. \begin{array}{l} n = 10 \\ S_u = ? \\ S_e = 0.856 S_u \end{array} \right\} \rightarrow \frac{1}{10} = \frac{1.174}{S_u} + \frac{2.80}{0.856 S_u}$$

$$\Rightarrow S_u = 350.5 \text{ MPa.}$$

Choix du matériau de l'arbre :

Acier rafiné XC 10 : $S_u = 350 \text{ MPa}$
 $S_y = 210 \text{ MPa}$
 $S_e = 30 \text{ MPa.}$

Vérification des cannelures :

Couple appliquée : $T_c = \frac{1097 \times 60}{2\pi \times 200} = 52.38 \text{ Nm.}$

Couple admissible : $T_a = i \frac{d_w}{2} L \cdot h \cdot p$

i = nbre de cannelure = 25

d_m = diamètre moyen = 72.5 mm.

L = longueur de la cannelure = 164 mm.

h = hauteur de contact = 5 mm.

p = pression latérale admissible = $4S_{xy} = 2S_y = 420 \text{ MPa}$.

$$\rightarrow T_a = 25 \times \frac{72.5}{2} \times 164 \times 5 \times 420 \times 10^9 \times 10^6 = 312 \times 10^3 \text{ Nm.}$$

du point de vue de la torsion, nous avons un facteur de sécurité très bon au niveau des cannelures : le matériau choisi est adéquat.

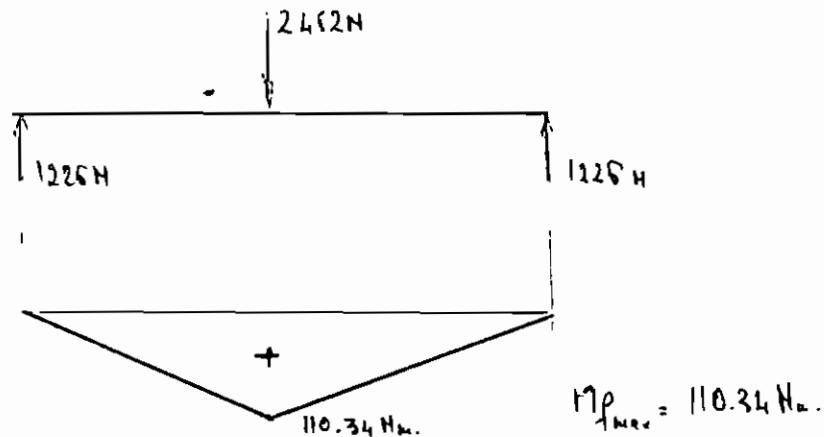
2.5 Axe de régulation

. L'axe de régulation est la pièce qui permet au plateau support une rotation soit pour la régulation de la vitesse de l'hélice, soit pour le freinage. Il supporte l'ensemble plateau et est soumis à des effets de cisaillement et de moments de flexion ; la détermination de ces contraintes nous permettra de choisir le matériau constitutif .

. L'élément supporte une action quasiment uniforme sans aucune concentration de

contrainte appréciable.

- Diagramme des moments fléchissants



- Contraintes induites :

Le moment fléchissant induit des contraintes variées:

$$\sigma_x = \frac{32 M_p}{h d^3} = \frac{32 \times 110.34}{h \times 40^3 \times 10^{-3}} = 17.56 \text{ MPa}$$

L'effort tranchant introduit une cisaille-ent

$$\tau_{xyw} = \frac{1226}{1256.64} = .976 \text{ MPa}$$

- Contrainte de Von Mises

$$\sigma' = 17.56 \text{ MPa}$$

$$\sigma'_m = .976 \sqrt{3} = 1.69 \text{ MPa.}$$

• Limite ultime requise : S_u

Pour un facteur de sécurité $n = 8$

Pour un acier $S_u < 1400 \text{ MPa}$, usiné et dont le milieu d'opération n'excede pas 71°C on a mis l'axe une limite d'endurance $S_e = .93 S_u$.

$$\rightarrow \frac{1}{n} = \frac{1.69}{S_u} + \frac{17.56}{.93 S_u} \quad (n = 8)$$

$$\Rightarrow S_u = 492 \text{ MPa.}$$

• Choix du matériau :

Acier rapide (Trempé à l'eau à 900°C et 820°C) : XC 10

$$S_u = 580 \text{ MPa}$$

$$S_y = 300 \text{ MPa}$$

$$S_e = 146.5 \text{ MPa.}$$

... p. 5.12

2.6 Bloc support:

Il est l'élément 5 de notre système. Il est soumis à des effets de vents, au poids du système et aux réactions de appuis :

Efforts de vents sur l'élément:

$$Q_B = C_p \cdot C_e \cdot C_g \cdot q \cdot A$$

C_p = coefficient de pression = .7

C_e = 1.1

C_g = 2.5

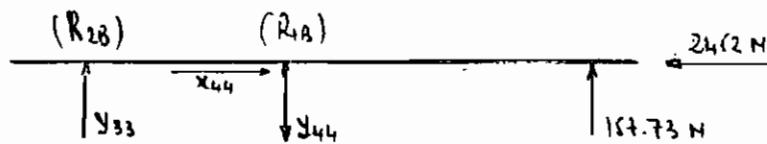
$q = 583.2 \text{ N/m}^2$

$A = \text{surfus exposée} = 140.1 \times 10^3 \text{ mm}^2$

$$\rightarrow Q_B = .7 \times 1.1 \times 2.5 \times 583.2 \times 140.1 \times 10^3 \\ = 157.73 \text{ N}$$

Charge de roulement:

Le roulement R_{1B} reçoit une partie de la charge radiale et toute la partie de la charge axiale. Tandis que R_{2B} est sollicité radialement.



$$\rightarrow R_{1B} : \begin{cases} Y_{44} = 664.72 \text{ N} \\ X_{44} = 2452 \text{ N} \end{cases} \quad R_{e1B} = 3.765 \text{ kN}$$

$$\rightarrow R_{2B} : \begin{cases} Y_{33} = 506.99 \text{ N} \\ X_{33} = 0 \end{cases} \quad R_{e2B} = 506.99 \text{ kN}$$

• Chargés dynamiques des roulements :

$$N = 20 \text{ rpm.}$$

$$H_r = 60000 \text{ h.}$$

$$C = R_e \left(\frac{20 \times 60000}{60 \times 33.33} \right)^{1/3}$$

$$\rightarrow C_{1B} = 33.75 \text{ kN}$$

$$C_{2B} = 4.54 \text{ kN}$$

• Choix de roulements :

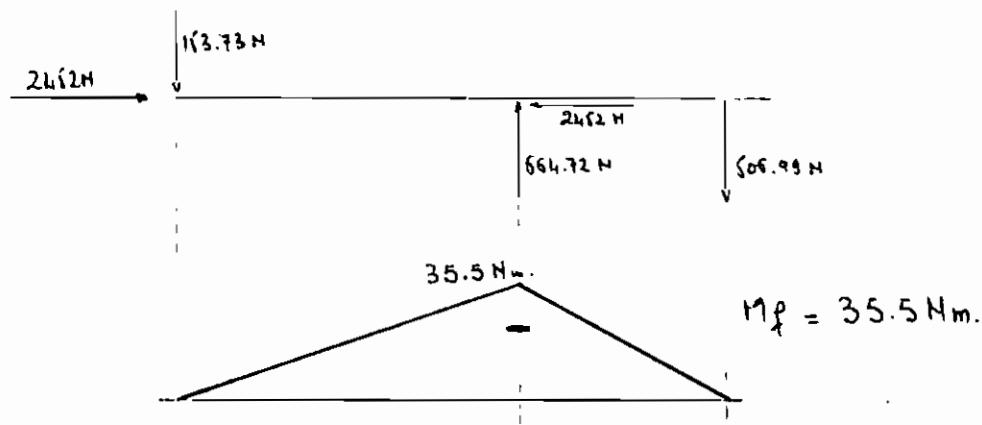
- Roulement R_{1B} :

$$\text{Série 02} : C = 73.840 \text{ kN}, \phi_{in} = 90 \text{ mm.}$$

- Roulement R_{2B} :

$$\text{Série 02} : C = 55.60 \text{ kN}, \phi_{in} = 80 \text{ mm.}$$

• Moments fléchissants - section critique :



$$\text{Section critique : } \pi \frac{90^2}{4} = 6361.725 \text{ mm}^2$$

effort tranchant à la s.c. $V = 506.99 \text{ N}$

• Contraintes induites :

- Le moment fléchissant induit des contraintes altérantes :

soit :

$$\sigma_{x_a} = \frac{32}{l_e \cdot 0.09^3} \times 35.5 = .496 \text{ MPa.}$$

- L'effort tranchant induit un cisaillement constant :

$$\tau_{sym} = \frac{506.99}{6361.725} = .080 \text{ MPa.}$$

- La force axiale induit une compression constante :

$$\sigma_{xm} = \frac{2452}{6361.725} = .39 \text{ MPa.}$$

• Contrainte de von Mises.

$$\sigma'_{\text{a}} = .496 \text{ MPa.}$$

$$\sigma'_{\text{m}} = .410 \text{ MPa.}$$

• Limite ultime de rupture requise S_u :

Pour un facteur de sécurité $n = 10$, la limite d'endurance étant:

$$S_e = .0856 S_u$$

$$\frac{1}{10} = \frac{.410}{S_u} + \frac{.496}{.0856 S_u}$$

$$\rightarrow S_u \approx 62 \text{ MPa.}$$

• Choix du matériau:

Acier rapide XC 10.5

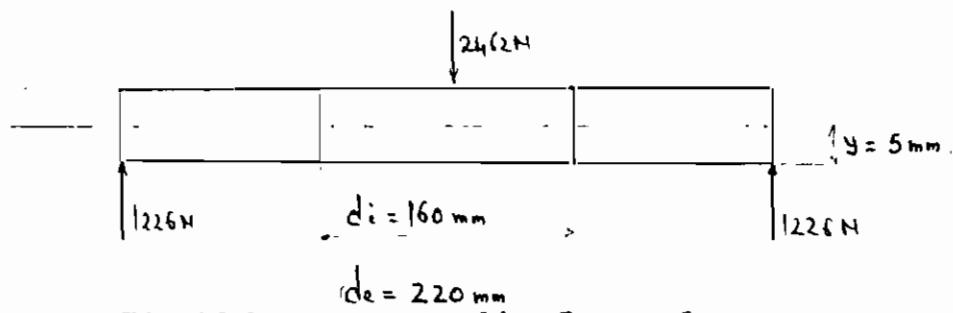
$$S_u = 330 \text{ MPa}$$

$$S_y = 210 \text{ MPa}$$

$$S_e = 28.25 \text{ MPa}$$

2.7 Cuvette :

- Contraintes normales induites (Poids du système)



Le moment de flexion est $M_f = 134.86 \text{ Nm}$.

$$\text{La contrainte induite est } \sigma = \frac{M_y}{I}$$

$$I = \frac{\pi}{64} (22^4 - 16^4) = 8.285 \times 10^8 \text{ mm}^4$$

$$\Rightarrow \sigma = \frac{134.86 \times 5 \times 10^3}{8.285 \times 10^8} = 8139 \text{ Pa} = 8.139 \times 10^{-3} \text{ MPa}$$

La contrainte que subit l'élément est très faible par conséquent, le problème de la sécurité n'a donc pas à poser.

Matériau :

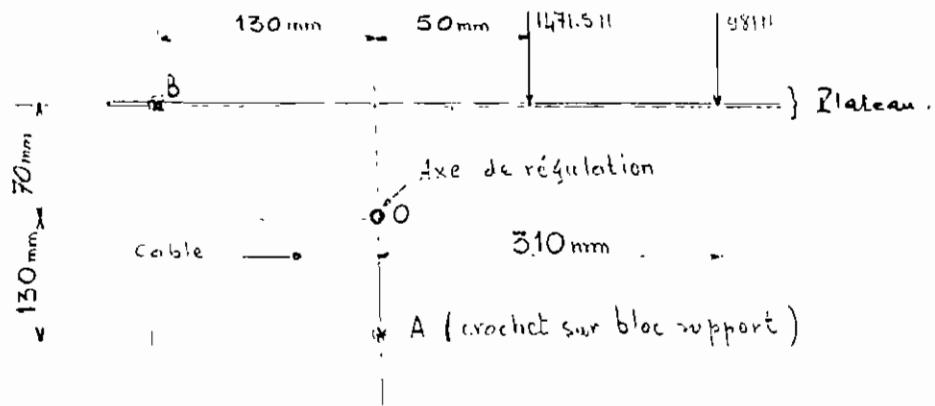
Acier de qualité constante C 10-S

$$S_u = 330 \text{ MPa}$$

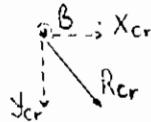
$$S_y = 210 \text{ MPa}$$

2.8. Cables de retenue :

Les câbles de retenue sont des éléments flexibles qui devront servir à la compensation de moments causés par le poids de la machine ; ils servent à l'équilibre de la position du système. Ces câbles sont accrochés au plateau et au bloc support, ils sont en nombre de deux. Pour les choisir, nous étudierons la sollicitation dont ils font objet.



- Au point B la réaction du fait du câble crée le moment nécessaire à l'équilibre :



$$X_{cr} = .707 R_{cr}$$

$$Y_{cr} = .707 R_{cr}$$

$$\Rightarrow \sum M_O = 0 = 1471.5 \times 60 + 981 \times 310 + 2 \times .707 \times R_{cr} \times 70 - 2 \times .707 R_{cr} \times 130$$

→ La force dans chaque câble est :

$$R_{cr} = 4452 \text{ N}$$

- Pour un câble de diamètre 6 mm, la contrainte de tension initiale est :

$$\sigma_{t_0} = \frac{4452 \times 4}{\pi \times 36} = 157.5 \text{ MPa}$$

- Pour un facteur de sécurité de 2 par rapport à la limite d'élasticité, nous avons :

$$S_y = 2 \times \sigma_{t_0} = 315 \text{ MPa}.$$

- Pour être en accord avec nos exigences, nous prendrons nos câbles en :

XC 32 avec $S_y = 320 \text{ MPa}$

$S_u = 560 \text{ MPa}$

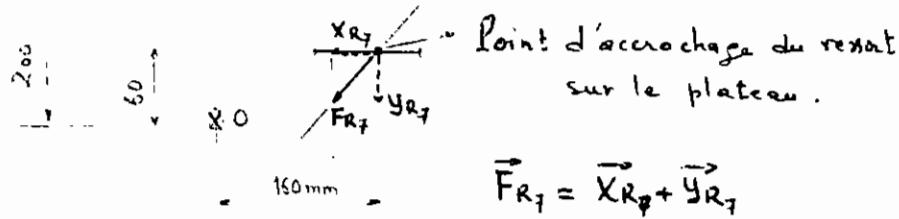
2.9. Ressorts:

Ils sont au nombre de deux (2), ils servent à la régulation du système. Notre objectif est d'en déterminer les caractéristiques physiques et mécaniques.

- À priori, nous que la vitesse normale du vent soit de 7 m/s. Aussi, à cette vitesse de vent, nos ressorts devraient opposer une résistance de façon à compenser les mouvements créés par la force de BETZ à l'axe de régulation.

Axe de l'hélice

$$\vec{F}_{(7m/s)} = 342 \text{ N}$$



La force développée dans le ressort est telle qui aucun moment n'existe au trou de \odot : ($X_{R7} = Y_{R7} = .707 F_{R7}$)

$$\sum M_0 = 0 = 342 \times 200 + 2F_{R7} \times .707 \times 60 - 2F_{R7} \times .707 \times 160$$

$$\Rightarrow F_{R7} = 484 \text{ N}$$

La longueur du ressort est alors: $l_{(7m/s)} = 110 \text{ mm}$.

• Dans une seconde approche, nous considérons qu'à la vitesse de 20 m/s, notre système devrait se mettre à l'arrêt pour faire face à d'éventuelles vibrations et au dépasement de la limite de l'alternateur ou dynamo: Orsi, l'effort de vent ainsi développé sur l'hélice devrait faire s'allonger le ressort tel que sa longueur finale soit

$$l_{(20)} = 240 \text{ mm.}$$

À 20 m/s de vitesse du vent:

$$\text{La force sur l'hélice} = F_{(20)} = 2792.5 \text{ N}$$

$$\text{La force dans les ressorts} = 2F_{(20)} = 4188.75 \text{ N}$$

- Nous obtenons ainsi une caractéristique des ressorts : la raideur avec $\Delta l_{(20/7)} = 240 - 110 = 130 \text{ mm}$
 $\Delta F_{R(20/7)} = (2094.37 \text{ N}) - 484 = 1610.37 \text{ N}$

la raideur $K = \frac{2094.37 - 484}{130} = 12.4 \text{ kN/m}$

- Nous pouvons maintenant déterminer la longueur à vide de nos ressorts :

- l'allongement causé à $V=7 \text{ m/s}$:

$$\Delta l(0/7) = \frac{484 \times 10^3}{12.4} = 0.39 \text{ m} = 39 \text{ mm}$$

- longueur à vide :

$$l_0 = 110 - 39 = 71 \text{ mm}$$

- Pour un ressort dont les dimensions sont :

$$J = 20 \text{ mm}$$

$$d = 6 \text{ mm}, \quad l_0 = 71 \text{ mm} \text{ avec au moins } 11 \text{ spires.}$$

L'effort $F_{R20} = 2094.37 \text{ N}$ induit un circlage et des contraintes de flexion au crochet :

$$\sigma = \frac{4 F_{R20}}{\pi d^3} (2D + d) = \frac{4 \times 2094.37}{\pi \times 6 \times 6 \times 6} (46) = 568 \text{ MPa}$$

$$\sigma = 1.1 \cdot \frac{16 F D}{\pi d^3} + \frac{4 F}{\pi d^2} = 1160 \text{ MPa}$$

- Pour que les ressorts résistent à la fatigue, on doit avoir

$$\tilde{\sigma} \leq S_{sy}$$

Donc, nos ressorts devraient avoir la caractéristiques suivantes :

- limite d'écalement en cisaillement $S_{sy} \geq 568 \text{ MPa}$
- limite d'écalement en tension $S_y \geq 984.4 \text{ MPa}$
- limite ultime de rupture en tension $S_{ut} \geq 1312.5 \text{ MPa}$

- Nous choisissons donc pour matériau constituant nos ressorts :

$$\text{- Fil à piano : } S_{ut} = 1671 \text{ MPa}$$

$$S_y = 1252.88 \text{ MPa}$$

$$S_{sy} = 723 \text{ MPa.}$$

pour un facteur de sécurité :

$$n = \left(\frac{568}{723} \right)^{-1} = 1.27$$

2.10. Le frein:

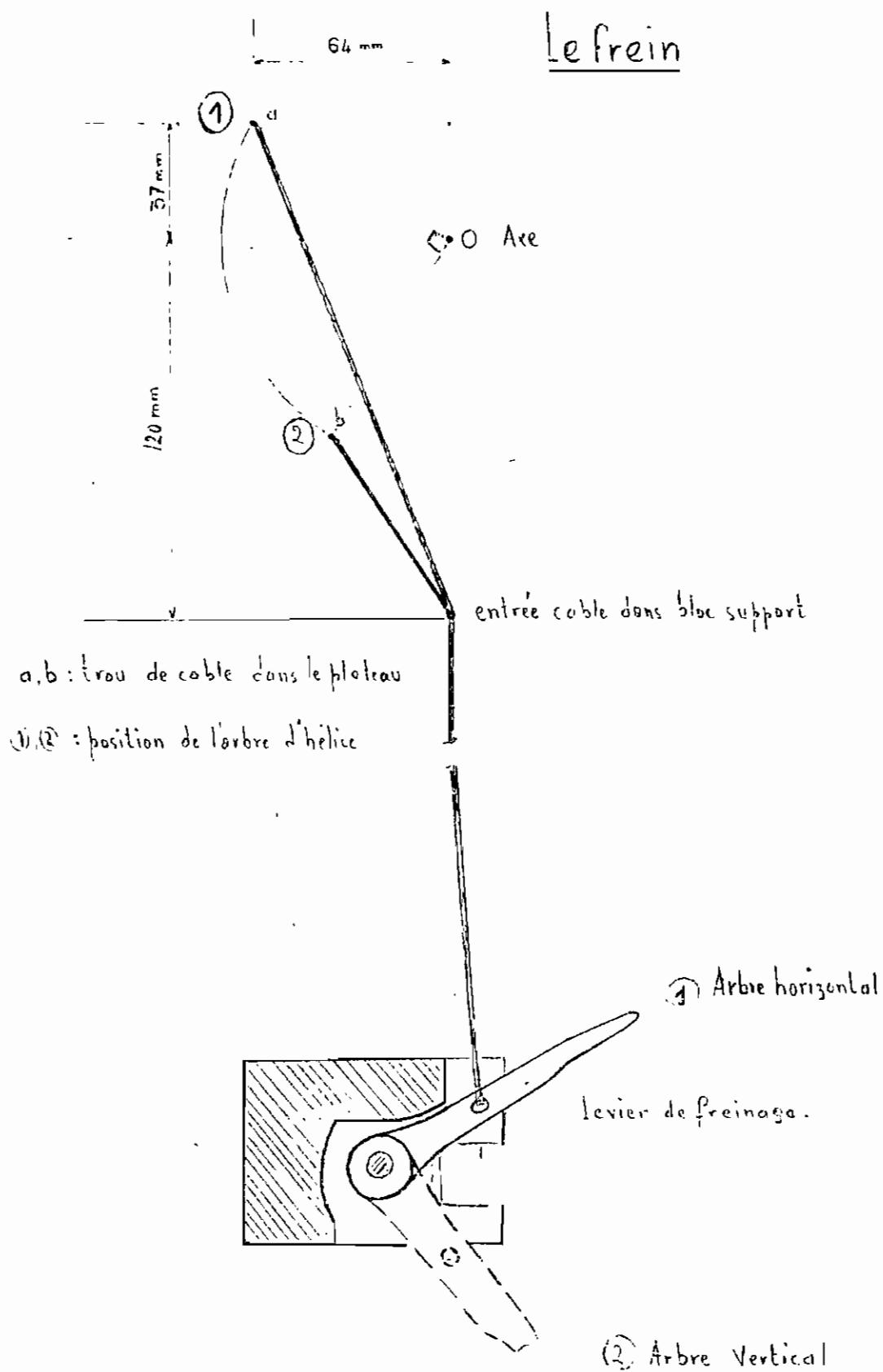
2.10-1 Le câble de frein:

$$d = 6 \text{ mm} \quad l = 15 \text{ m.}$$

Sollicitation en traction : $\tilde{\sigma} = 294 \text{ MPa}$

Matériau : fil souple $S_y = 400 \text{ MPa}$.

Le frein



2.10.2 : Axe de manivelle :

- Sollicitations:

- Cisaillement : $\tau = 15 \text{ MPa}$

- Flexion : $\sigma = 60 \text{ MPa}$.

- . Facteur de sécurité $n = 3.33$ en flexion.

- Matériau choisi:

C10 : $S_{ut} = 330 \text{ MPa}$.

$S_g = 210 \text{ MPa}$

2.10.3 : Manivelle

- Sollicitations au point d'accrochage du câble de frein:

- Cisaillement du à l'effort tranchant :

$$\tau_{max} = 106.36 \text{ MPa}$$

- . Facteur de sécurité $n = 1.5$ en cisaillement

- Matériau choisi:

C35 : $S_g = 320 \text{ MPa}$

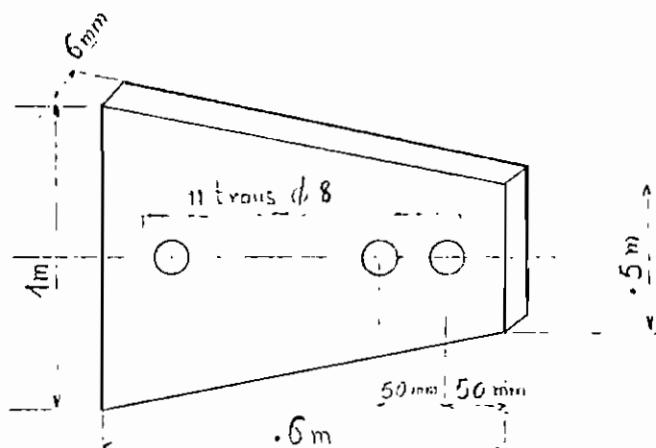
2.11. L'empennage

. Il s'agit de l'élément où s'applique la force du vent quand il y a changement de sa direction; l'empennage, fixé au bloc support, par l'effort qui lui est appliqué, crée le moment qui met l'hélice dans le lit du vent.

. Selon les renseignements tirés des références que nous avons utilisées, notre élément doit avoir une surface S :

$$S = .16 \times \pi \times 4 \times \frac{310}{650} = .96 \text{ m}^2$$

Nous décidons de prendre comme matériau constitutif du bois et de l'acier contre plaqué dont la forme et la dimension suivent.



- de l'acier pour la fixation de la plaque au bloc support : profilé en L. (Voir figure)

2.12 : La génératrice :

. Pour la puissance acceptable d'être recueillie, nous utiliserons une dynamo (de voiture éventuellement) dont les caractéristiques seraient:

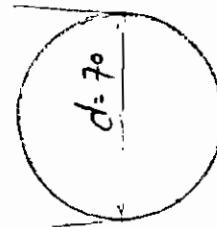
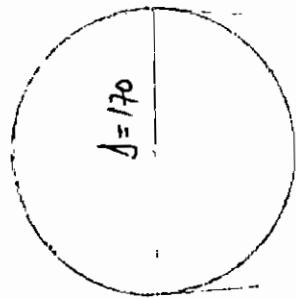
- Puissance nominale 500 W
- Intervalle de vitesses efficaces: 300 @ 750 rpm..
- Tension de sortie 12 Volts

. La génératrice servirait à recharger des batteries de 12V (une à la fois) et comporterait un régulateur de tension

2.13 : Poulies et Courroie :

. Nous utiliserons pour la transmission de la puissance deux poulies en fonte et une courroie trapézoïdale. L'utilisation de ce mode de transmission est simplement justifiée par le fait que la puissance tirée de la machine n'est pas très importante et que dans ce cas, la courroie est largement suffisante :

• Caractéristiques :



$$S = 1.6 \times 255 = 408 \text{ mm.}$$

- Vitesse de la courroie : $v = \pi \times r_0 \times \frac{500}{60 \times 10^3} = 1.83 \text{ m/s}$

- Puissance transmissible : 634W

Courroie 13x8

- Longueur développée de la courroie :

$$L = 2\theta + \frac{\pi}{2}(d+d) + \frac{(d-d)^2}{4\delta}$$

$$= 2 \times 255 + \frac{\pi}{2}(170+70) + \frac{(170-70)^2}{4 \times 25} = 896.8 \text{ mm.}$$

CONCLUSION

Nous pouvons, après cette étude, dire que notre objectif est atteint pour l'essentiel ; avec nos relations qui ont fermé une orientation de l'étude (Annexe B)

Enfin, nous avons pu avec l'expérience de BABAK, PEYKOU et FATHENE et avec la théorie sur l'énergie solaire, estimer la puissance de notre machine (1.597 KW) et décider de procéder à l'essai avec l'hélice de "brauillard" accompagnée à une petite dynamo pour charger une batterie 12V. Nous avons noté que cette étape n'est un essai ; il est prévu une utilisation plus importante de cette puissance recueillie.

Dans le sens de notre montage, nous signifierons simplement que nous l'avons élaboré en vue qu'il soit accessible et facilement compréhensible à toute personne qui serait appelée à l'entretenir : les éléments que nous avons proposés se réalisent facilement avec les machines outils dont dispose l'EPT. L'entretien n'est pas très difficile puisque n'étant constitué que de deux éléments :

- vérification des éléments du système : roulements, dynamo
- lubrification (hebdomadaire) des roulements et de l'axe de régulation.

Enfin, nous souhaitons que l'étude du soleil soit réalisée et que, s'il est possible, de conduire un projet pour l'an prochain sur le sujet : "Programmes AERO en BASIC avec application sur une hélice d'air de type brauillard".

Il s'agit de traduire les programmes en Annexe C (FORTRAN)

en langage Basic et de mesurer les caractéristiques de l'hélice
d'homard que l'on intégrera pour obtenir les coefficients
de traînée, de moment, de portance et de puissance d'une telle
configuration de pêle.

Pour terminer, nous exprimons le souhait d'évaluer le
coût du montage de nos fusiformes (par principe, nous avons
choisi notre système avec les matériaux le plus abordables...)

BIBLIOGRAPHIE

[1] : Energie eolienne : Théorie, conception et calcul

pratique des installations

par Desiré LE GOURIERES -

Editions EYROLLES 1980

[2] : LES EOLIENNES : vue d'ensemble de leur utilisation

par Energie et Ressources du Quebec

[3] Les eoliennes à l'EPT : Présentation au colloque

du 20 Mars 1976 sur les différentes sources d'énergie

au Sénégal

par François Houmaire, technicien.

[4] Metric structural steel design data

- Canadian Institute of steel construction, 1979.

pages 1.49, 3.17, 3.18, 3.19.

[5] Supplement n° 4 : Code Canadien du Bâlement 1977

[6] : CAN S.16.1 M78 par C.N.R du Canada

[7] : Quelques analyses des mesures de vitesse du vent
à thies ; effectuées à l'aide d'un anémomètre à
coupelles :

Projet de fin d'études de Mr René NDOUR
 1978.

[8] : Structures 4.11 : Notes du cours de Mr Roger Lupien
 EPT :

Chapitres 1, 2, 3.

[9] Mechanical Engineering Design par J.E. Shigley
 McGraw Hill book Company. 1972

[10] Engineering Design : Stephenson & Calander
 John Wiley & Sons 1974

[11] Organes de machines par G. Iroin, R. Doré, R. Gauvin
 M. Poupart, P. Thiry & H. Yelle.
 Ecole Polytechnique de Montréal

[12] Design Industriel : Jensen - McGraw Hill Edition 1972

ANNEXES

A : vitesse moyenne du vent

B : Information sur le cal.

C : Programmes de cal
cul en FORTRAN.

D : dessins.

Annexe A

A₁

Vitesses moyennes journalières en m/s (1977)

Jour	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février
1	-	3,44	1,29	1,72	2,37	3,44	3,87	3,87						
2	-	2,80	2,15	1,72	2,58	3,44	3,01	3,01						
3	-	3,87	1,72	2,15	3,01	3,01	6,02	3,41						
4	3,23	3,44	1,72	2,15	2,37	3,87	5,59	3,01						
5	1,51	2,58	1,72	2,58	1,29	3,41	6,45	2,58						
6	2,15	2,58	2,15	2,15	-	3,01	5,16	3,01						
7	2,58	2,37	2,15	3,44	2,58	3,41	5,16	3,41						
8	1,72	2,37	1,72	3,01	2,58	4,30	4,73	3,41						
9	3,23	2,80	1,72	2,37	2,58	3,01	4,73	2,58						
10	3,66	2,80	1,29	2,58	2,15	3,01	4,73	3,41						
11	2,80	3,23	1,72	3,01	2,15	3,41	6,02	4,30						

A₂

12	3,01	2,80	1,72	2,15	3,01	4,73	3,41	3,87
13	3,44	3,01	1,51	2,58	3,01	5,16	3,41	3,87
14	3,66	3,23	1,72	2,58	3,44	3,87	-	3,41
15	2,37	2,37	1,94	1,72	3,44	4,30	4,30	3,41
16	2,58	1,94	2,15	2,15	3,23	2,58	5,16	
17	3,01	2,58	1,94	2,15	3,01	3,87	5,16	
18	2,15	1,51	1,51	1,94	3,01	3,87	4,30	
19	2,15	3,01	2,58	3,01	3,01	3,01	3,41	
20	-	1,72	1,29	3,44	3,44	2,58	4,30	
21	-	2,37	2,15	2,80	3,44	2,15	5,16	
22	3,87	3,01	1,72	2,58	2,58	2,15	4,73	
23	3,87	2,37	2,15	2,15	3,44	3,87	5,16	
24	3,23	2,58	1,72	3,01	3,44	3,01	4,30	
25	1,72	3,87	1,72	3,87	3,44	2,58	3,41	

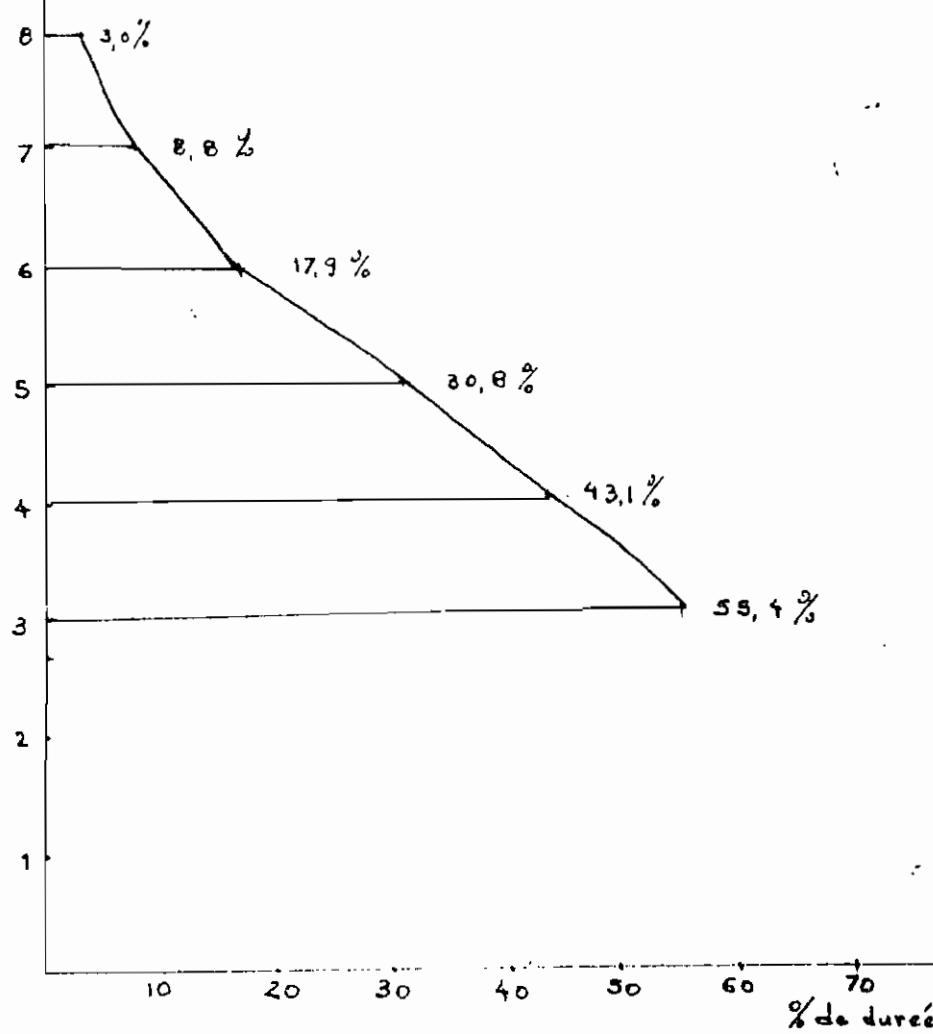
26	1,72	4,52	3,01	4,30	2,58	2,58	3,01
27	-	2,58	1,94	3,01	2,15	3,01	3,41
28	-	3,87	1,72	2,58	2,15	2,58	3,87
29	3,44	2,58	2,15	4,30	3,01	2,15	4,30
30	3,23	2,58	2,15	3,44	3,44	2,15	5,16
31	3,66	3,23	-	2,15	-	2,58	4,73

A4

Vitesse
du vent
m/s

THIE 8

fig. C-10



courbe vitesse-durée des stations du service météorologique (Ref. 2)

Annexe B

Energie éolienne

L'éolienne présente un rendement maximal pour :

$$\lambda_0 = \frac{\pi D N}{60 V} = 6,$$

ce qui correspond à une vitesse de rotation $N = 115 \frac{V}{D}$ et à une valeur de C_p égale à 0,4.

D'après les tests effectués, la puissance maximale de l'éolienne étudiée et des éoliennes similaires peut être obtenue en appliquant la relation :

$$P = 0,20 D^2 V^3$$

P étant exprimé en watts D et V en mètres et m/s.

C'est cette expression que l'on utilise en pratique pour déterminer, en première approximation, la puissance maximale susceptible d'être fournie par les éoliennes rapides qu'elles soient à 2, 3 ou 4 pales.

En appliquant les relations précédentes à des machines de diamètre compris entre 2 et 30 m, on obtient les résultats rassemblés dans le tableau 6 pour des vents de 7 et 10 m/s.

TABLEAU 6

D en m	Vitesse de rotation en t/min		P_{max} en kW	
	V = 7 m/s	V = 10 m/s	V = 7 m/s	V = 10 m/s
1	935	1 340	0,07	0,2
2	470	670	0,27	0,8
3	310	450	0,60	1,8
4	235	335	1,07	3,2
5	190	270	1,7	5
6	155	220	2,4	7,2
8	120	168	4,4	12,8
10	95	134	6,7	20
15	62	90	15	45
20	47	67	26,8	80
30	31	45	60	180
40	23	33	107	320
50	19	27	168	500

Jakar le 14-3-82.

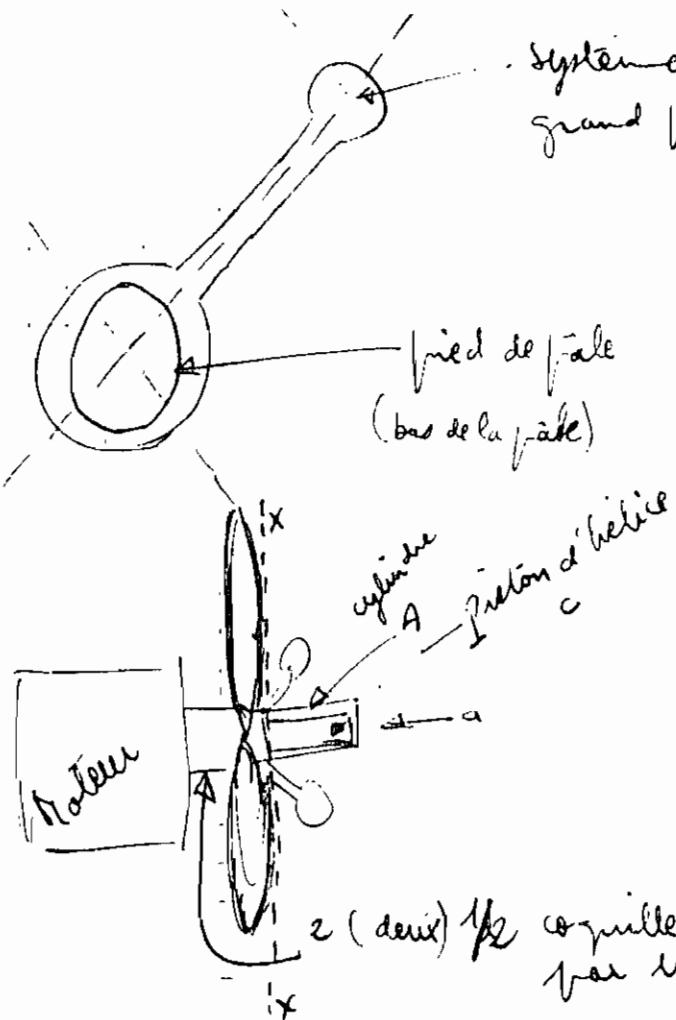
S.S.

Cheick.

Au moment où j'écris ce papier, je sais qui en principe devrait t'apporter des renseignements et déjà parti de Dakar. Il te faudra donc attendre la semaine prochaine ou alors une occasion.

Je n'ai pas eu la chance de retrouver le T.C.I (livre) qui parle de l'hélice, je me suis alors adressé aux spécialistes.

Les deux pièces dont tu parlaïs constituent un ensemble de contrepoints et servent aussi au changement de pas.



Système de réglage
grand pas - petit pas.

Poids de l'hélice

environ 100 kg

la fale = 40 kg.
environ

Pour démonter l'ensemble, il faut ouvrir (a) en levant au préalable le frein. Lorsque (a) ouvert, il faut une clé spéciale pour démonter le piston d'hélice (c).

Dès que l'ensemble (A), enlever une rondelle frein retenue par goupille et un clip à l'intérieur de (a).

Faire faire 1/2 de tour à chaque pâle dans le sens démontage (inverse sens de marche des aiguilles d'une montre) et l'ensemble est dissocié.

Sur le cours du démontage, tu trouveras des sortes de joints en cuir qui il faut simplement enlever avec un fin tournevis. Tu fais comme je te dis, tu n'as pas besoin de changement de pas, l'ensemble des pièces servant à fixer les pâles et le moyeu te suffit.

Il faudra venir au garage de l'E.P.T si par hasard l'égruge de mécanos qui s'est appelé ~~assassin~~ le Brouillard a laissé des clés égarées, le cas échéant, n'en informer pour que j'en cherche ici (si tu as assez de muscles, tu peux toujours courir dans le sens (X), la partie avant ne te servira à rien, mais ce sera très difficile).

Annexe C

Energie éolienne

PROGRAMME AERO

```

C CALCUL EOLIENNE PROFIL NACA 23015
DIMENSION CZ(40), CX(40), PR(10), RR(10), EL(10), T(10),
1PI(10), G1(40), ALFA(10), PIP(40), C(20), AL(10,40),
1AF(10,40), AF1(10,40), AM(10,40), AM1(10,40)
PPI = 3.141593
CO = 180. / PPI
GR = 5.
PAL = 3.
ALO = 7.
CTE = 8. * PPI / PAL
DO 2 I = 1, 10
AI = I
RR(I)=0.1 * AI
PR(I)=RR(I)* GR
ALS=1./SQRT(1.+(ALO*RR(I))**2)
TETA=PPI/3.+ATAN(((1.-ALS*ALS)**0.5)/ALS))/3.
AK=(COS(TETA))/ALS
AH=SQRT((1.-(AK**2))/((ALO*RR(I))**2))
ALER=ALO*RR(I)*(1.+AH)/(1.+AK)
ALER=1./ALER
GIR=ATAN(T(I))
GI(I)=GIR*CO
PI(I)=-0.75*AI+12.75
ALFA(I)=GI(I)-PI(I)
CZ(I)=0.1+0.11*PI(I)
IF (PI(I)<10.)16,16,17
17 CZ(I)=1.5-0.0188*(PI(I)-14.)*2
16 EL(I)=CTE*PR(I)*(1.-AK)/((1.+AK)*ALER*SQRT(ALER**2+1.)*CZ(I))
2 WRITE(3,3) I, ALFA(I), PR(I), RR(I), GI(I), PI(I), CZ(I), EL(I)
3 FORMAT(2X, 12, 10F7.3)
C DETERMINATION DES CARACTERISTIQUES
DO 6 I = 1, 10
DO 6 J = 1, 40
L = 40 - J + 1
BL = L
CT = BL * RR(I)
GIR = ATAN(1./CT)
GI(J) = GIR * CO
PIP(J) = GI(J) - ALFA(I)
IF (PIP(J)<10.)4,4,2
4 CZ(J) = 0.1 + 0.11 * PIP(J)
CX(J) = 0.007 * 0.0055 * (CZ(J) - 0.2)**2
GO TO 9
5 IF (PIP(J)<19.) 20, 20, 21
20 CZ(J) = 1.5 - 0.0188 * (PIP(J) - 14.)*2
CX(J) = 0.0125 * 0.16 * (CZ(J) - 1.2)**2
GO TO 9
21 CZ(J) = 1.
CX(J) = 0.0125 + 0.16 * (CZ(J) - 1.2)**2
9 TGEPS = CX(J) / CZ(J)
G = CZ(J) * PAL * EL(I) * (CT + TGEPS) * SQRT(1 + CT**2) / (8. * PPI * PR(I))
AK = (L - G) / (1. * G)
E = CZ(J) * PAL * EL(I) * (1 / CT - TGEPS) * SQRT(1 + CT**2) / (8. * PPI * PR(I))
AH = (1. - E) / (1. - E)
AL(I,J) = (1. - AK) * CT / (RR(I) * (1. + AH))
AF(I,J) = (1. - AK * 2) * RR(I)
AM(I,J) = RR(I) * RR(I) * ((1. + AK) * 2 * E * CT

```

Suite AERO

```

1 IF((AL(I,J))*(AL(I,J)-30.)) 19,6,6
19 WRITE(3,7)I,J,PIP(J),GI(J),AK,AL(I,J),AM(I,J)*G,E,AH,AF(I,J),
1 CZ(J),TGEPS,CT,PR(I),EL(I)
6 CONTINUE
7 FORMAT(2X,I2,2X,I2,2X,8F10.5//,2X+8F9.4)
DO 15 I=1,10
DO 15 N=1,20
AF1(I,N)=0.
15 AM1(I,N)=0.
DO 8 I=1,10
DO 8 J=1,39
IF((AL(I,J))*(AL(I,J)-21.)) 18,8,8
18 N=AL(I,J)
N1=AL(I,J+1)
IF (N-N1) 8,8,10
10 AM1(I,N)=AM(I,J)*(AM(I,J+1)-AM(I,J))*1
1(N-AL(I,J))/(AL(I,J+1)-AL(I,J))
AF1(I,N)=AF(I,J)*(AF(I,J+1)-AF(I,J))*1
1(N-AL(I,J))/(AL(I,J+1)-AL(I,J))
WRITE(3,14)I,N,AM1(I,N),AF1(I,N)
14 FORMAT(214,2F10.5)
N=N-1
IF (N-N1) 8,8,10
8 CONTINUE
DO 12 N=1,20
CF=AF1(I,N)*(RR(2)-RR(1))+AF1(10,N)*(1.-RR(9))
C(N)=AM1(I,N)*(RR(2)-RR(1))+AM1(10,N)*(1.-RR(9))
DO 13 I=2,9
CF=CF+AF1(I,N)*(RR(I+1)-RR(I-1))
C(N)=C(N)+AM1(I,N)*(RR(I+1)-RR(I-1))
13 CONTINUE
ALO=N
ETAP=(1.-0.93/(PAL*SQRT(ALO**2+0.445)))*2
CM=C(N)*ETAP
CP=ALO*CM
12 WRITE(3,11) ALO,CF,CM,CP
11 FORMAT(2X,4F10.5)
STOP
END

```

PROGRAMME EOLE

C CALCUL EOLIENNE PROFIL NACA 23015

```

DIMENSION T(10), CZ(40), CX(40), PR(10), X(10), Y(10), AF(10,40),
IRR(10), PI(10), GI(40), EL(10), ELI(10), TALFA(10), AF1(10,40),
PIP(40), AM(10,40), AM1(10,40), AL(10,40), ALFA(10), C(20)
GR = 5.
ALO = 7.
PAL = 3
PPI = 3.141593
CO = 180. / PPI
CTE = 8.*PPI / PAL
I1 = 2
I2 = 5
I3 = 9
DO 2 I=1,10
AI = 1
RR(I) = 0.1 * AI
PR(I) = 0.1 * AI * GR
ALS = 1. / SQRT(1. + (ALO * RR(I)) ** 2)
TETA = PPI / 3. + (ATAN(((1. - ALS * ALS) ** 0.5) / ALS)) / 3.
AK = (COS(TETA)) / ALS
AH = SQRT(1. + (1. - AK ** 2) / ((ALO * RR(I)) ** 2))
ALER = ALO * RR(I) * (1. + AH) / (1. + AK)
T(I) = 1. / ALER
GIR = ATAN(T(I))
GI(I) = GIR * CO
PI(I) = -0.75 * AI + 12.75
ALFA(I) = GI(I) - PI(I)
ALFAR = ALFA(I) / CO
IF (PI(I) - 10. ) 6, 6, 7
6 CZ(I) = 0.1 + 0.11 * PI(I)
GO TO 8
7 CZ(I) = 1.5 - 0.0188 * (PI(I) - 14.) ** 2
8 EL(I) = CTE * PR(I) * (1. + AK) * ALER * SQRT(ALER ** 2 + 1.) * CZ(I)
X(I) = EL(I) * COS(ALFAR)
Y(I) = EL(I) * SIN(ALFAR)
2 WRITE(3,5) I, GI(I), ALFA(I), PI(I), EL(I), PR(I), X(I), Y(I)
5 FORMAT(2X, I2, 2X, 9F7.3)
DO 9 I=1,10
IF (I-12) 10, 10, 11
10 X(I) = X(I1) + (X(I2) - X(I1)) * (PR(I) - PR(I1)) / (PR(I2) - PR(I1))
Y(I) = Y(I1) + (Y(I2) - Y(I1)) * (PR(I) - PR(I1)) / (PR(I2) - PR(I1))
GO TO 12
11 X(I) = X(I2) + (X(I3) - X(I2)) * (PR(I) - PR(I2)) / (PR(I3) - PR(I2))
Y(I) = Y(I2) + (Y(I3) - Y(I2)) * (PR(I) - PR(I2)) / (PR(I3) - PR(I2))
TALFA(I) = Y(I) / X(I)
ALFAR = ATAN(TALFA(I))
ALFA(I) = ALFAR * CO
PI(I) = GI(I) - ALFA(I)
12 ELI(I) = SQRT(X(I) ** 2 + Y(I) ** 2)
9 WRITE(3,5) I, GI(I), ALFA(I), PI(I), CZ(I), PR(I), EL(I), X(I), Y(I), ELI(I)
C DETERMINATION DES CARACTERISTIQUES
DO 13 I=1,10
DO 13 J=1,40
L = 40 - J + 1

```

Suite EOLE

```

BL=L
CT=BL * RR(1)
GIR=ATAN(1./CT)
GI(J)=GIR * CO
PIP(J)=GI(J)-ALFA(1)
IF (PIP(J)<10.) 14,14,15
14 CZ(J)=0.1+0.11*PIP(J)
CX(J)=0.007+0.0055*(CZ(J)-0.2)**2
GO TO 16
15 IF (PIP(J)<19.) 26,27,27
26 CZ(J)=1.5-0.0188*(PIP(J)-14.)***2
CX(J)=0.0125+0.16*(CZ(J)-1.2)**2
GO TO 16
27 CZ(J)=1.
CX(J)=0.0125+0.16*(CZ(J)-1.2)**2
16 TGEPS=CX(J)/CZ(J)
G=CZ(J)*PAL*ELI(1)*(CT*TGEPS)*SQRT(1+CT**2)/(8.*PPI*PR(1))
AK=(1-G)/(1+G)
E=CZ(J)*PAL*ELI(1)*(1./CT-TGEPS)*SQRT(1.+CT**2)/(8.*PPI*PR(1))
AH=(1.+E)/(1.-E)
AL(I,J)=(1.+AK)*CT/(RR(1)*(1.+AH))
AF(I,J)=(1.-AK**2)*RR(1)
AM(I,J)=RR(1)*RR(1)*((1.+AK)**2)*E*CT
IF ((AL(I,J))*(AL(I,J)-30.)) 29,13,13
29 WRITE(3,24) I,J,PIP(J),GI(J),AK,AL(I,J),AM(I,J),G,E,AH,AF(I,J),
1 CZ(J),CX(J),TGEPS,CT,PR(1),ELI(1)
13 CONTINUE
24 FORMAT(2X,12,2X,12,2X,9F10.5,/,2X,6F10.5)
DO 28 I=1,10
DO 28 N=1,20
AF1(I,N)=0.
28 AM1(I,N)=0.
DO 17 I=1,10
DO 18 J=1,39
IF ((AL(I,J))*(AL(I,J)-21.)) 30,18,18
30 N=AL(I,J)
N1=AL(I,J+1)
IF (N-N1) 18,18,19
19 AF1(I,N)=AF1(I,J)+(AF1(I,J+1)-AF1(I,J))*1
(N-AL(I,J))/(AL(I,J+1)-AL(I,J))
AM1(I,N)=AM(I,J)*(AM(I,J+1)-AM(I,J))*1
(N-AL(I,J))/(AL(I,J+1)-AL(I,J))
WRITE(3,20) I,N,AM1(I,N),AF1(I,N)
20 FORMAT(214,2F12.6)
N=N-1
IF (N) 17,17,25
25 IF (N-N1) 18,18,19
18 CONTINUE
17 CONTINUE
DO 21 N = 1, 20
CF=AF1(1,N)*(RR(2)-RR(1))*AF1(10,N)*(1.-RR(9))
C(N)=AM1(1,N)*(RR(2)-RR(1))+AM1(10,N)*(1.-RR(9))
DO 22 I = 2, 9
CF=CF+AF1(I,N)*(RR(I+1)-RR(I-1))
C(N)=C(N)+AM1(I,N)*(RR(I+1)-RR(I-1))
22 CONTINUE
ALO=N
ETAP=(1.-0.93/(PAL*SQRT(ALO**2+0.445)))***2
CM=C(N)*ETAP
CP=ALO*CM
21 WRITE(3,23) ALO, CF, CM, CP
23 FORMAT(4F10.4)
STOP
END

```